



Présentation

Contenu de l'outil : Des fiches « en savoir plus » (pour l'animateur) sur les animaux de la ferme - des photos d'animaux domestiques et de la ferme, évoquant chacune une des émotions suivantes : joie, curiosité, peur, soumission, colère, envie de jouer, de dominer, de séduire - 2 tableaux A2 vierges pour placer les photos - 2 tableaux A3 « solutions » - un livret d'accompagnement et sa solution

Public : 8 à 12 ans

Durée : 2h

Matériel supplémentaire : Des enregistrements sonores d'animaux et un appareil pour les diffuser - une imitation d'animal (faux oiseau, peluche) pour voir la réaction des pensionnaires, mammifères ou oiseaux, lorsque l'on introduit un intrus dans leur enclos ou leur territoire

OBJECTIFS :

- Mieux comprendre le comportement des animaux de la ferme, en étudiant la communication sonore, les postures, les attitudes qu'ils adoptent.
- Développer le sens de l'observation chez l'enfant pour pouvoir deviner l'humeur d'un animal et savoir quel comportement adopter vis-à-vis de lui. Apprendre à repérer les signaux qui montrent qu'un animal est en colère ou menaçant.
- Avoir une approche des différents sens du mot « langage » (communication verbale et non verbale). Prendre conscience des différences entre la communication chez les êtres humains et chez les animaux.
- Acquérir un vocabulaire spécifique pour désigner des parties du corps d'un animal, des sons ou des postures qu'il adopte.
- Retenir que les animaux communiquent en utilisant le son, les attitudes ou postures, les odeurs.

Déroulement

1. Un peu de philosophie : (10 minutes environ)

Après présentation des participants et de l'activité (écrire les noms et l'intitulé de l'animation au tableau), réfléchir avec les élèves sur le sens, les définitions des mots **langage** et **communication**. Leur demander s'il existe pour eux des différences entre les modes de communication utilisés par l'espèce humaine et ceux en vigueur dans le règne animal.

Poser les questions :

« Comment font les animaux pour se parler entre eux ? »

« Comment font les animaux pour se faire comprendre d'un autre animal ? »

« Que peut faire un animal pour attirer l'attention et se faire comprendre par un humain ? »



Noter au tableau les propositions.

Amener les enfants au constat suivant : *Les humains utilisent le langage oral, la langue écrite, parfois la langue des signes. Nous savons appuyer notre parole avec des gestes. Nous pouvons parler du passé, du présent ou du futur. Cela ne semble pas être le cas pour les animaux. Ceux-ci utilisent un code de signaux propre à chaque espèce, pour exprimer leur intention au présent, ou leur ressenti (peur, colère...).*

POUR EN SAVOIR PLUS :

Dans le sens courant, le mot langage désigne la parole, la langue, regroupant un ensemble de mots.

Sur le plan philosophique, le langage serait, pour les humains, la faculté de communiquer la pensée. Cela peut se faire en silence par un système de signes non sonores, comme la langue des gestes pour les personnes muettes et (ou) malentendantes. On peut également exprimer sa pensée en utilisant la langue écrite (signes graphiques). Mais les êtres humains utilisent aussi la langue parlée à voix haute (langue orale).

On peut montrer les mots écrits au tableau : faire prendre conscience qu'il s'agit de symboles, artificiels, représentant des êtres, des objets, des actions, des sentiments... Et nous pouvons en parler au présent, au passé, au futur...

Les animaux ne sont pas capables de cela... (ou tout au moins pour l'instant nous n'avons pas réussi à le prouver). Pour parler de langage il faut réunir deux fonctions indissociables : la **symbolisation** et la **communication**.

Pour les philosophes, l'animal n'est pas capable d'utiliser des symboles ni de parler au passé ou au futur (le chat ne raconte pas ce qu'il a fait hier ou ce qu'il projette pour demain...).

Les animaux utiliseraient plutôt des **codes de signaux** propres à chaque espèce. Un signal se rapporterait à une situation (un conflit, une volonté de plaire, de dominer...). Son contenu serait fixe, le message ne varierait pas. L'animal fait part de son émotion, de son désir à un instant précis. Il est dans le présent uniquement.

Ce sont ces signaux que nous allons essayer de décoder.

2. Écoute de sons d'animaux de l'Écolothèque : (5 min)

Enregistrements réalisés à différents moments de la journée dans le poulailler : dindons, poules... ou chez les canards. Cris des oiseaux qui voient arriver un(e) soigneur(-euse) avec son seau de nourriture, ambiance sonore quand la nourriture est distribuée en un seul endroit de l'enclos (disputes entre oiseaux dominants et les autres), bruits des volatiles qui déambulent plus tranquillement dans un poulailler pour se nourrir de grain éparpillé au sol et réparti sur toute la surface de l'enclos.

Essayer d'identifier l'humeur des animaux d'après leurs cris, les éventuelles disputes entre eux, leur contentement...

3. Les tableaux des émotions : (10 min)

Remplir les deux tableaux des émotions des animaux. Un demi-groupe par tableau. Chaque groupe complète alternativement les deux tableaux.



Activité de classement **intuitive** : un tableau à double entrée recensant par colonne les principales intentions ou émotions attribuées aux animaux est disposé sur la table. Chaque ligne du tableau est dédiée à un animal. Dans chacune d'entre elles les enfants placeront les photos des animaux qu'on leur distribue en fonction de l'émotion ou envie que l'animal paraît exprimer sur l'image. On met en commun les perceptions que l'on a des postures animalières exprimées sur les photos. Pourquoi un mammifère hérissé-t-il ses poils, pourquoi un oiseau gonfle-t-il ses plumes ? Quelle est la signification des oreilles repliées vers l'arrière ?...

4. Première analyse du classement réalisé après observation des photos : (5 min)

Chez des espèces différentes, retrouve-t-on des postures similaires pour exprimer une même émotion ou volonté ? (Exemple, les oreilles en arrière chez les mammifères pour montrer la colère, l'énerverment et l'agressivité). Laisser les élèves élaborer des conclusions, sans confirmer ni infirmer. Amener le groupe sur le terrain pour observer les animaux de la ferme. Après la visite des animaux, les enfants de retour dans la salle pourront le cas échéant modifier leur travail.

L'objectif recherché de ces observations et contacts animaliers sur le terrain est d'arriver à la conclusion que pour communiquer, les animaux utilisent au moins trois types de mécanismes :

- une communication sonore
- une communication olfactive
- une communication posturale

5. Observations éthologiques : (1h30)

En prérequis, pour savoir comment se comporter avec les animaux, donner les consignes suivantes :

- Se déplacer en silence et lentement, devant et à l'intérieur des enclos.
- Se baisser et s'accroupir dans les clapiers de lapins et les poulaillers, ou s'asseoir en silence devant. Chuchoter pour communiquer, plutôt que hurler ou parler fort, pour ne pas stresser l'animal observé.
- Ne pas insister lors d'une tentative d'approche si l'animal nous fuit. Le laisser venir vers nous à sa guise s'il est curieux. Observer sa façon d'être si l'animal est distant, s'il paraît craintif ou indifférent.
- Se laisser renifler si l'animal recherche le contact, rappeler aux enfants que les animaux sont bien plus sensibles aux odeurs que nous. Celles-ci constituent pour eux des signaux et de nombreux animaux émettent des phéromones. Expliciter cette notion.
- Préparer des seaux d'herbe fraîche, un peu de graines (à différencier en fonction des animaux), récolter éventuellement vers et insectes selon la saison puis commencer la tournée des enclos et l'observation des animaux en liberté.
- On peut aussi apporter un objet nouveau pour les animaux qui suscitera leur curiosité, voire la crainte : un jouet animalier, une peluche, une représentation d'un animal de la même espèce, un miroir...



Pour la suite, choisir 2 ou 3 animaux, aller à leur rencontre et suivre les observations proposées pour chacun. Il est possible d'introduire un intrus dans l'un des enclos (faux animal) et d'observer la réaction des animaux.

Observation chez les lapins et les cochons d'Inde :

Les cochons d'Inde sifflent quand ils ont repéré un seau d'herbe fraîche et l'odeur qu'il dégage. Pour les faire siffler, on peut distribuer d'abord de l'herbe dans le clapier à lapins situé en face du leur, pour qu'ils la sentent et la voient arriver. Faire remarquer aux enfants que ce signal est utilisé également en cas de danger lorsqu'un cochon d'Inde est attrapé par l'animateur.

Laisser un lapin sortir dans le couloir (préalablement fermé) devant les clapiers. L'observer déposer ses phéromones sur les portes des clapiers et récolter ceux des autres, gratter le sol. Le lapin émet-il des sons ? Non. Il clapite (cri aigu) uniquement en cas de douleur ou grande peur. Mais si le lapin émet peu de sons, il frappe parfois le sol bruyamment avec ses pattes pour impressionner un congénère ou un potentiel agresseur.

On peut aussi mettre en présence un lapin mâle avec une femelle dans l'enclos extérieur (y mettre deux lapins uniquement) et observer le début de parade amoureuse du mâle et les réactions de la femelle. Attention à vite les séparer pour éviter toute procréation.

Attention également, si l'on met ensemble deux lapins du même sexe et qui ne se connaissent pas, c'est la bagarre assurée jusqu'à ce que l'un des deux ait établi sa domination.

Le nourrissage peut être effectué par binômes ou en solo dans un clapier en s'accroupissant en silence et en restant immobile pour perturber le moins possible l'animal. C'est lui qui viendra au contact pour nous flairer. Observer la position des oreilles, les mouvements du museau et des narines, les déplacements. L'un de nos lapins est très territorial et va jusqu'à attaquer tout intrus pénétrant dans son clapier.

Observation au poulailler et à la volière :

Remarquer tout d'abord la diversité d'espèces (poules, pintades, dindons) et les différentes races parmi les poules.

S'asseoir ensuite en groupe à l'extérieur de l'enclos pour se concentrer sur les sons émis par les oiseaux du poulailler : caquètements, cris et gloussements. Fermer les yeux pour mieux les percevoir. Sont-ils répétitifs, expriment-ils plutôt de l'agressivité, une volonté de signaler sa présence, de dominer...

Noter l'agitation qui saisit les oiseaux quand ils ont repéré le seau du soigneur, associé à la nourriture. Caquètements multipliés, agitation générale, regroupement des volatiles vers la porte d'entrée... pour ne pas perturber les oiseaux, il est préférable de ne pas d'abord pénétrer dans le poulailler en groupe. Attribuer à chacun des participants restés à l'extérieur, un oiseau à suivre des yeux plus particulièrement, pour découvrir les interactions qu'il a avec les autres. Mange-t-il en premier, sinon, dans quel ordre ? Emet-il des sons ? Gonfle-t-il ses plumes, agresse-t-il ses congénères ou les oiseaux d'autres espèces ? Poursuit-il autrui pour lui voler la nourriture ? Est-il dominé ou dominant ? Recherche-t-il la compagnie d'un des oiseaux, se déplaçant à ses côtés sans conflit ?

Après quelques minutes d'observation, mettre en commun nos constatations pour définir une hiérarchie dans le poulailler. Reconnaître les dominants, les oiseaux qui restent en retrait.



Ensuite, pénétrer dans le poulailler avec ceux qui sont volontaires pour nourrir les oiseaux à la main avec des vers, limaces ou escargots. Cela peut modifier momentanément la hiérarchie du poulailler, certains dominants pouvant être plus méfiants envers les humains que d'autres oiseaux. Vérifier si ce sont les mêmes qui viennent se nourrir en premier, si les dominants restent en retrait pour aller ensuite voler la nourriture dans le bec de ceux qui s'en sont saisis, etc.

Aller ensuite voir les poules qui couvent (en binômes, ou trois personnes maximum dans le chalet ou elles couvent). Ecouter les sons qu'elles produisent quand on s'approche, leur proposer un ver tenu à la main (ou à la pince), mais sans insister pour ne pas déranger trop la couvaision.

Observation chez les canards :

Procéder de la même façon que pour le poulailler, en restant d'abord à l'extérieur. Montrer les 3 différentes races de canards présentes : canard de Barbarie, coureur indien et colvert. Déposer ensuite de l'herbe verte sur le sol et un peu sur l'eau de leur mare. Ressortir et observer cris et comportements. Que remarque-t-on ? Les canards semblent préférer se nourrir dans l'eau mais prennent aussi l'herbe au sol. Peut-on établir une hiérarchie chez ces canards ? Notre volière à canards abrite un couple de chaque espèce. Noter que chez les canards, c'est la taille des volatiles qui fait qu'une espèce est dominante par rapport à un autre. Dans un ordre de taille décroissant, on trouve : les canards de Barbarie, plus gros que les coureurs indiens, et les colverts qui sont les plus petits.

Pénétrer ensuite dans l'enclos et aller déposer vers, escargots et limaces au bord du bassin. On peut ensuite s'accroupir et garder la nourriture à la main pour voir si les premiers servis sont les mêmes.

Si des canards couvent, s'en approcher doucement pour les nourrir à la main et observer leurs réactions. Noter que les postures d'intimidation d'un intrus qui s'approche de l'œuf sont différentes de celles des poules, plus proches du comportement des oies. Le canard crache en ouvrant le bec dans notre direction.

Observation des paons et dindons :

Paons et dindons sont les plus gros oiseaux de l'Écolothèque en liberté sur le domaine. Les paons dont les ailes ne sont pas rognées sont les seuls à être en mesure de voler, ce qui leur permet d'occuper tout le territoire (et même au-delà), du sol jusqu'à la cime des arbres et sur les toitures.

De ce fait ils sont les maîtres incontestés chez les oiseaux de la basse-cour et le rappellent sans relâche à ceux qui pourraient le contester, notamment les dindons. Il sera peut-être possible d'observer le mâle faire la roue. Le paon fait la roue pour séduire les femelles mais aussi impressionner les rivaux, même les oiseaux d'autres espèces, et il ne s'en prive pas face au dindon. Il arrive alors que le dindon lui oppose sa taille identique et se fige face à lui, plumes gonflées, la poitrine en avant et les ailes déployées. Il oppose leur envergure à celle de la roue du paon, cultivant immobilité et fixité du regard. Les oiseaux restent à 2 ou 3 mètres l'un de l'autre, sans bouger pendant de longues minutes, parfois plus d'une demi-heure.

Observation de la dinde et du dindon :

Le dindon cherche à séduire la dinde en gonflant son plumage, en vascularisant les barbillons et excroissances de chair sur et sous son bec, nommés caroncules.



Pour montrer sa soumission, la dinde après avoir été suivie sans relâche par le dindon se couche et le laisse monter sur le milieu de son dos, restant au sol pendant que le dindon trépigne lentement sur elle, sans chercher systématiquement à s'accoupler.

Le dindon a un répertoire très varié de vocalises et gloussements. Cela comprend des petits cris, des piailllements que ces oiseaux émettent lorsqu'ils ont aperçu de la nourriture et en réclament. Les dindons pépient et vocalisent aussi doucement lorsqu'ils veulent signaler leur présence et se repérer vis-à-vis de leurs congénères tout en déambulant. Ils vont glousser plus fort pour revendiquer un territoire, séduire, ou affirmer leur suprématie sur un autre oiseau.

Observation des pintades et poules :

Noter comme les pintades restent entre elles, repérer leur genre, écouter leurs cris : on dit qu'elles cacabent ou criaillent. Qui en produit le plus, mâle ou femelle? Constate-t-on une régularité dans l'émission des cris ?

Remarquer les groupes qui se sont créés par affinité chez les poules, la position et les sons émis par le coq et les stratégies utilisées pour la recherche de nourriture (grattage, mouvement du cou) ...y-a-t-il un oiseau à l'écart? Les poules en liberté se déplacent-elles en groupe? Voit-on et entend-on un oiseau particulièrement dominant? Assiste-t-on à des disputes? On peut aussi assister à des moments de détente (notamment en début d'après-midi) : un oiseau qui dort, qui se toilette ou prend un bain de poussière.

Observation des oies :

Elles se déplacent en groupe. Essayer de repérer les jars, souvent plus agressifs. Observer les postures d'intimidation adoptées : augmentation du volume sonore du cancanement, cou raidi et tendu vers l'avant, bouche entrouverte, produisant un son ressemblant à un chat qui jure.

Remarquer que ces oiseaux consomment beaucoup d'herbe. Selon le moment de la journée on les trouvera aussi couchées dans l'herbe, au repos, toujours en groupe.

Observation des chevaux :

S'approcher en silence et observer les postures de l'animal que l'on veut rencontrer :

- Le cheval est en train de s'alimenter, dans son râtelier ou au sol.
- Il est en repos (couché, debout les yeux mi-clos ou fermés, debout avec un sabot arrière replié, touchant à peine le sol avec sa tranche avant ?). Si c'est le cas, mieux vaut laisser l'animal tranquille et passer à un autre enclos.

Les attitudes suivantes montrent que le cheval est attentif à ce qui l'entoure :

- Ses oreilles sont légèrement inclinées vers l'avant ou sur le côté (il est détendu ou il est concentré sur son environnement).
- Une oreille est orientée vers l'arrière (il écoute ce qui se passe derrière lui).
- Les mouvements de ses pattes ne traduisent pas une agitation ou une inquiétude (pas de martèlement du sol avec les pattes avant, pas de patte en l'air, ni de pattes avant écartées traduisant une envie de fuir...).

On peut s'approcher et appeler, proposer de l'herbe, une branche, tout en restant à l'extérieur de l'enclos. Cela permet au cheval de ne pas sentir son territoire envahi. Attirer l'attention des enfants sur la position des oreilles, de l'encolure, le calme ou la



nervosité des mouvements du cheval. Prodiguer caresses et paroles douces tout en restant à l'extérieur. Puis l'animateur(trice) peut pénétrer seul dans l'enclos, espace que l'animal s'est approprié. Le cheval peut alors éventuellement ressentir de l'inquiétude, voire de la peur ou de la colère, et la manifester : oreilles vers l'arrière, naseaux dilatés, mouvements des pattes précédemment décrits, mise en mouvement autour ou loin de l'intrus (voir fiche d'identité du cheval). Attirer l'attention des enfants sur ces signaux s'ils se produisent et ne pas insister à rester dans l'enclos.

Mais si l'animateur(trice) connaît bien le cheval et qu'il est calme, il ou elle peut lui passer le licol et le sortir de l'enclos pour lui prodiguer des soins, le faire brouter... Ne jamais passer derrière lui à portée de ruade.

Observation des ânes :

Procéder comme pour les chevaux, tout en gardant à l'esprit que l'âne est un animal encore plus territorial que le cheval, donc très sensible au fait que l'on pénètre dans son enclos. L'âne est aussi moins craintif et plus enclin à affronter le danger qu'à fuir. On observe d'abord depuis l'extérieur les postures traduisant son état émotionnel, on lui propose de la nourriture et des caresses.

Si l'animateur(trice) est familier avec l'animal on pourra lui passer le licol et le sortir pour le promener, le laisser brouter et lui donner des soins. Ne jamais passer derrière lui à portée de ruade.

Observation des bœufs :

Procéder comme pour les équidés à une observation depuis l'extérieur de l'enclos. Les bovins sont-ils debout, ou couchés en train de ruminer, de dormir ? Expliquer le phénomène de rumination en décrivant brièvement le système digestif de ces animaux (voir fiche d'identité des bovins) et si les bovins sont en train de ruminer ou de somnoler, le mieux est de les laisser tranquilles.

Si les animaux sont debout, se nourrissent ou sont attentifs à leur environnement, on peut les appeler, leur proposer de l'herbe et des caresses. Observer la position de la queue et des oreilles ainsi que la vitesse de déplacement des animaux vers nous.

Il est préférable que l'animateur(trice) pénètre seul(e) dans l'enclos pour tenter une approche pendant que les élèves observent les réactions des animaux : acceptent-ils le contact, reculent-ils, ont-ils des mouvements de haut en bas avec la tête, signe de défi ou d'agacement? Ont-ils meuglé à notre approche pour nous saluer? Quand ils sont contents de nous voir ou qu'ils ont envie de jouer, les bœufs peuvent galoper vers nous avec la queue en l'air ou sur le côté, les oreilles en arrière le temps de la course. S'ils sont en opposition, ils vont baisser la tête à notre approche ou la rejeter en arrière dans un mouvement de recul.

Ne jamais perdre de vue que nos animaux sont des taureaux castrés à la puissance considérable, même s'ils paraissent placides. Ils sont aussi les animaux les plus sonores, avec les ânes et les chèvres. Ces trois espèces savent pousser des cris dans notre direction s'ils veulent de la nourriture.

On peut caresser les bœufs sur les côtés du cou, gratter leur dos. Attention à ne pas passer la main au-dessus de leurs yeux et plus généralement par-dessus la tête, ce qui peut être perçu comme un geste de domination.

La personne qui pénètre dans l'enclos doit se faire repérer par les animaux en les



appelant amicalement par leur nom, s'approcher lentement ou les laisser venir. On peut poser de l'herbe devant soi et attendre. Les animaux peuvent être alors caressés sur le côté du cou pendant qu'ils mangent. Eviter tout geste brusque. Voir la fiche d'identité de la vache.

Observation chez les chèvres :

Une hiérarchie stricte règne chez ces animaux souvent querelleurs et farceurs. On peut d'abord les étudier de loin pour remarquer si par exemple une chèvre se tient à l'écart du groupe, ou encore essayer de sentir leur état émotionnel avant d'approcher (voit-on des disputes, des coups de corne...). Saluer le bouc en premier lorsque l'on rentre dans l'enclos, le gratter à la base des cornes. On pourra ensuite faire de même avec les chèvres en pénétrant dans l'enclos. Le fait de disposer de la nourriture en un seul point de l'enclos va générer des disputes et les chèvres dominantes se manifestent alors en chassant leurs congénères.

Selon la période de l'année et les chaleurs des animaux il vaudra mieux rester hors de l'enclos.

Observation chez les moutons :

Procéder comme chez les chèvres mais valoriser d'abord le bélier.

S'asseoir pour laisser les brebis, agneaux et agnelles s'approcher et venir nous flairer, après avoir posé de la nourriture devant soi. Noter qui est l'individu le plus curieux et le moins craintif.

Observer les animaux pour repérer les liens de parenté entre les brebis et leurs petits, écouter les bêlements, essayer de définir qui répond à qui dans ce petit groupe de moutons.



Le cheval

Equus ferus caballus

Chez le cheval, le mâle se nomme l'**étalon**, la femelle s'appelle la **jument**, le petit est le **poulain**. La durée de la gestation est de 11 mois. On appelle **pouliche** une jeune jument de moins de trois ans. On considère qu'un cheval est adulte à l'âge de trois ans.

Le cheval est un mammifère vivipare herbivore ongulé : son pied est terminé par un sabot, qui est l'ongle sur lequel il s'appuie pour marcher. Il appartient à la famille des équidés (famille regroupant différentes espèces d'ânes, chevaux, zèbres, hémionnes ou onagres, kiangs...).

Le cheval aurait été domestiqué dès la préhistoire, au néolithique (l'âge de pierre). L'hyracothérium est l'ancêtre du cheval. Il vivait il y a 60 millions d'années dans les forêts de l'hémisphère nord et était tout petit (60 cm de long, 20 cm de hauteur).

Le cheval peut vivre entre 25 et 30 ans, parfois plus selon ses conditions de vie. Il existe des chevaux domestiques et d'autres qui vivent à l'état sauvage.

Un cheval adulte peut peser 500 kg, et jusqu'à 1 300 kg pour les chevaux de trait (ceux utilisés en agriculture pour tirer la charrue ou autre). Il peut mesurer de 50 cm à plus de 2 mètres de hauteur, et 3 mètres de long.



Les chevaux domestiques conservent les instincts et les réactions des chevaux sauvages, mais en plus atténué.

Ce sont des herbivores qui craignent les prédateurs, vivent en groupe et ont un comportement social. C'est un cheval mâle, appelé étalon, qui dirige le troupeau. Il a pris le commandement après avoir vaincu les autres mâles qui le défiaient.

Communication :

Chaque cheval définit autour de lui des distances de sécurité, qui forment comme une bulle invisible. La largeur de cette bulle dépend de chaque individu. Certains animaux sont plus craintifs que d'autres. Quand on pénètre à l'intérieur de cette bulle, cela peut provoquer un mouvement de recul ou d'agression de la part de l'animal. Le cheval perçoit aussi une « bulle » devant et sur les côtés de l'humain qui tente une approche, mais pas derrière celui-ci. C'est pourquoi on peut tenter une approche à reculons pour venir au contact d'un cheval. Pour un cheval qui ne connaît pas celui qui vient le voir, l'humain est perçu comme un étalon dressé sur ses pattes arrières qui moulinerait avec ses pattes avant, ce qui pour lui est un geste d'agression. Il est donc préférable de garder ses bras contre le corps, de se pencher un peu en avant, et d'attendre que le cheval vienne nous flairer. Si le contact avec la même personne est quotidien, le cheval finira souvent par considérer cet humain comme un « cheval honoraire » et accepter sa présence.



Un cheval apeuré ou en colère le montre par les signaux suivants :

- oreilles en arrière,
- narines dilatées,
- bouche entrouverte,
- crotte parfois si on s'approche,
- balance sa tête et son encolure sur le côté (pour dire « on ne s'approche pas »),
- Se cabre,
- rue, frappe dans le vide avec ses pattes arrières en montrant son dos à celui qui approche...
- tourne autour de la personne qu'il veut faire partir en soufflant fort et en effectuant une ou plusieurs des postures ci-dessus.

Un cheval en position d'attaque a :

- les oreilles couchées,
- la tête et l'encolure tendues vers l'avant,
- la bouche ouverte,
- les lèvres retroussées découvrant les dents,
- naseaux rétractés,
- se cabre pour frapper avec ses antérieurs (pattes avant),
- se tourne et rue (frappe derrière lui avec ses pattes arrières).

Le cheval émet de nombreux sons :

- **Le hennissement** : quand il pousse un cri aigu et sonore, on dit qu'il **hennit**. Son cri est plus ou moins aigu en fonction de son état émotionnel. Par exemple le hennissement sera plus puissant et aigu si le cheval perd de vue ses congénères, et qu'il se retrouve isolé.

Les juments hennissent plus doucement vers leurs poulains pour montrer leur amour. Au printemps les étalons voulant s'accoupler produisent un hennissement un peu plus aigu et puissant, pour annoncer qu'ils recherchent la compagnie des juments... Les chevaux qui partagent la même émotion hennissent de manière similaire. L'étalon pousse aussi des hennissements pour signaler sa présence dans le troupeau et demander à d'autres étalons de ne pas s'approcher de son groupe...

- **Le couinement** : produit par deux chevaux (souvent des étalons qui se rencontrent, frottent leurs naseaux et lancent leurs membres antérieurs (pattes avant) l'un contre l'autre.
- **Le gémissement** : quand le cheval fait un effort, se couche ou se roule.
- **Le souffle et le ronflement** : en cas de danger ou d'odeur nouvelle le cheval peut souffler ou inspirer fortement par les naseaux.
- **L'ébrouement** est produit par un cheval impatient qui chasse l'air fortement par les naseaux.
- **L'appel de contact** : produit par un étalon qui appelle une jument, une jument qui communique avec son poulain, ou par un cheval qui voit la personne qu'il connaît bien s'approcher.



Des postures caractéristiques sont parfois adoptées par un étalon ou un poulain. L'étalon pour guider le troupeau de chevaux se place derrière lui et adopte la posture du « herding » ou guidage par l'arrière : le nez à terre, les oreilles couchées en arrière, il balance la tête d'avant en arrière en avançant derrière l'animal qu'il veut diriger.

Le poulain (et aussi parfois certains chevaux adultes) quand il rencontre un cheval adulte qui le menace ou l'intimide, montre sa peur et sa soumission en tendant la tête et le cou vers le bas et en mâchouillant comme s'il tétait sa mère. Cela signifie : je suis petit, je tète encore, ne me fais pas mal !

L'agressivité des adultes envers le poulain s'arrête net lorsqu'il fait comme s'il était en train de téter.

Le cheval pratique aussi le **flehmen**, une technique qui consiste à emprisonner pour mieux l'analyser une odeur qui lui plaît dans ses narines. Le cheval y parvient en bloquant les trous de son naseau avec la lèvre supérieure qu'il retrousse, découvrant alors ses dents (ce qui nous donne l'impression que le cheval est en train de rire). Ces odeurs appelées **phéromones** constituent des messages importants pour la reproduction des chevaux et des autres mammifères. Les étalons émettent une odeur spécifique quand ils cherchent à se reproduire et les juments aussi. Chacun essaie de savoir en pratiquant le flehmen si l'autre est prêt à se reproduire.

Les jets d'urine contiennent aussi des messages odorants.

La jument pour montrer à l'étalon qu'elle est prête à être fécondée lui envoie les signaux suivants :

- Palpitations de la vulve et écoulement de liquide.
- Émission plus fréquente de jets d'urine. L'étalon répond aussi par un marquage urinaire sur les crottins de la jument qui l'intéresse.
- La jument se tient plus souvent immobile avec les pattes arrières plus écartées que d'habitude.

Les juments ne sont disposées à être fécondées que du mois d'avril à octobre, pour éviter les naissances en hiver. Le poulain aurait trop peu de chances de survie. La gestation dure 11 à 12 mois. Après la mise bas, la jument toilette le poulain et s'imprègne de son odeur. Le poulain pourra rester sous la protection de sa mère pour une période de 6 à 8 mois, puis celle-ci le rejettera et il devra apprendre à se débrouiller seul.





L'âne

Equus asinus

Le mâle s'appelle l'**âne**, la femelle est l'**ânesse** et le petit s'appelle l'**ânon**. La durée de la gestation est de 1 an environ. L'âne et le cheval peuvent se reproduire ensemble, mais leur petit sera stérile. On appelle **mulet** le croisement entre un âne mâle et une jument. Le petit né de l'accouplement d'une ânesse avec un étalon s'appelle le **bardot**.

L'âne est un mammifère comme le cheval. Plus petit que le cheval, son corps est situé au-dessus de



le plus de 20 km ou pays comme trait (pour passer dans de précipices... il est utilisé en agriculture dans de très nombreux pays. Ses grandes oreilles servent aussi à évacuer la chaleur de son corps, ce qui lui permet de vivre dans des endroits désertiques. L'âne boit beaucoup moins que le cheval. 10 à 15 litres d'eau par jour lui suffisent contre 40 à 50 litres pour un cheval. Il peut manger des végétaux pauvres en nutriments. Il est moins rapide que le cheval mais il est plus résistant à l'effort.

herbivore vivipare de la famille des équidés lui, il mesure entre 80 et 160 cm au garrot (partie de l'épaule de l'âne ou du cheval). Il est originaire d'Afrique et aurait été domestiqué en Égypte il y a environ 5 000 ans, avant d'arriver en Europe il y a 2 000 ans. À l'état sauvage il vit en troupeaux. Il existe de nombreuses races d'ânes. Ces animaux peuvent vivre jusqu'à 30 ans. Un âne selon la race va peser environ 70 kg pour les variétés naines et jusqu'à 480 kg pour le baudet du Poitou. Ces animaux peuvent atteindre les deux mètres de long. Il est l'animal capable de porter poids sur le dos (plus de cinquante kilos, sur une distance davantage...). L'âne est toujours utilisé dans de nombreux montures ou animaux de bât. Il peut aussi servir d'animal de tir (tirer une charrue, une charrette...) L'âne a la capacité de des chemins difficiles, des sentiers de montagne, au bord va là où le cheval ne peut pas passer. Pour ces raisons, il est utilisé en agriculture dans de très nombreux pays. Ses grandes oreilles servent aussi à évacuer la chaleur de son corps, ce qui lui permet de vivre dans des endroits désertiques. L'âne boit beaucoup moins que le cheval. 10 à 15 litres d'eau par jour lui suffisent contre 40 à 50 litres pour un cheval. Il peut manger des végétaux pauvres en nutriments. Il est moins rapide que le cheval mais il est plus résistant à l'effort.

Communication :

L'âne a un caractère complètement différent de celui du cheval.

C'est un animal plus territorial. Face à un prédateur, il aura moins tendance à fuir très loin comme le cheval mais pourra faire face au danger, le charger ou le bloquer en restant en groupe. Il réfléchit davantage que le cheval et il a besoin de comprendre ce qu'on lui demande et pourquoi on le lui demande avant d'obéir à un ordre... Il analyse une situation avant de réagir.

L'âne développe dans son troupeau des relations d'amitié et d'entente qui ne constituent pas une hiérarchie du dominant vers les individus dominés comme c'est le cas dans un troupeau de chevaux (ou un étalon dirige le groupe).

Lorsqu'ils s'entendent bien, les ânes se regroupent jusqu'à se toucher, parfois pour chasser les insectes mutuellement en se mettant tête bêche et en fouettant l'air avec leur queue devant le museau de l'autre. Ils n'ont pas ces distances de sécurité que les chevaux gardent entre eux, cette « bulle virtuelle de sécurité » qui entoure le cheval ou l'humain qui tente une approche.



Ils se font des câlins en frottant avec leur tête l'encolure ou la joue de leur compagnon.

Lorsqu'il pousse des cris sonores, on dit qu'il **braie**. Les **braiements** de l'âne ont plusieurs significations et ils ont une puissance et une intonation variables en fonction de ce que l'âne veut exprimer. Il peut pousser des cris suppliants pour avoir à manger, braire pour signaler sa présence à un concurrent ou pour l'impressionner avant de l'affronter. L'âne braie aussi au printemps à la période des amours. Son cri peut également exprimer le mécontentement ou la frayeur.

Comme le cheval, l'âne émet et reçoit des odeurs appelées **phéromones** à la période des amours. Pour mieux percevoir et analyser ces odeurs, le cheval ou l'âne utilisent une partie du naseau appelé « organe de Jacobson » ou « organe voméronasal ». Celui-ci est situé sur le plancher de la cavité nasale. L'âne pratique le flehmen (dents du haut découvertes, lèvre supérieure relevée sur les narines et emprisonnant les effluves ou senteurs dans la cavité nasale). L'étalon et parfois la jument, mais aussi le bouc et le bélier pratiquent également le flehmen.

Une ânesse qui est prête à être fécondée le montrera au mâle par les signes suivants ; en plus d'un écoulement de liquide par la vulve, elle ouvre la bouche et semble mastiquer en permanence, et quand le mâle approche, elle met la queue sur le côté et allonge sa tête en baissant l'encolure.

La gestation dure entre 12 et 13 mois et le petit ânon devra rester au moins 6 mois avec sa mère avant d'être sevré.





La chèvre

Capra hircus

Chez la chèvre, le mâle s'appelle le **bouc**, la femelle est la **chèvre** et les petits sont le **chevreau** ou la **chevrette**. La durée de gestation est de 5 mois. Ces animaux auraient été domestiqués au Moyen-Orient il y a environ 8 500 ans à 9 000 ans.



La chèvre est un mammifère herbivore ongulé de la sous-famille des caprins, une des branches de la famille des bovins. Les caprins regroupent l'ensemble des races de chèvres d'élevage et les chèvres sauvages plus les bouquetins, chamois, mouflons, bœufs musqués. Il existe 230 races de chèvres. Les chèvres ont en général des cornes, mais pas toutes, cela dépend des variétés. Parfois aussi c'est le fermier qui les coupe.

Une chèvre adulte va peser de 15 à 80 kg, mesurer jusqu'à 1 mètre de longueur, atteindre une hauteur d'1 mètre au garrot pour les boucs. La chèvre peut vivre 14 ans en moyenne. C'est un animal ruminant qui possède 4 estomacs. Elle avale sa nourriture, la régurgite, la remâche puis ravale le tout. Le bouc émet des odeurs très fortes, appréciées par les chèvres. La chèvre peut se reproduire à l'âge de 7 mois. Les accouplements se font à la fin de l'été. La gestation dure 5 mois et la femelle peut mettre bas deux chevreaux. Les petits devront rester au minimum 2 mois avec leur mère avant d'être sevrés.

Ils passent leur temps à jouer. Courir, se poursuivre, bondir, escalader, lutter, effectuer toutes sortes d'acrobaties, cela prépare les chevreaux à leur vie d'adulte et crée des liens sociaux.

Les chèvres sont élevées pour le lait qu'elles produisent, certaines races pour la viande, et elles sont de plus en plus utilisées pour le débroussaillage. Elles nettoient les parcelles et permettent de lutter contre les incendies. Les chèvres sont d'excellentes grimpeuses sur roche et dans les arbres. Moins difficiles que la plupart des herbivores pour leur alimentation, elles acceptent de manger certains végétaux envahissants. Beaucoup d'autres animaux d'élevage, comme les chevaux ou vaches, ne consomment pas autant d'espèces de plantes, et ne sont pas capables de monter dans les arbres comme les chèvres pour brouter les feuilles, les fruits et même l'écorce.

Communication :

La chèvre utilise les sons, les postures, les odeurs pour communiquer.

Il existe plusieurs mots pour qualifier le cri de la chèvre : on dit qu'elle **bêle**, qu'elle **chevrote** ou qu'elle **béguète**.

Les accouplements se font à la fin de l'été. Pour savoir si les chèvres sont prêtes à être fécondées, le bouc pratique le **flehmen** (il retrousse sa lèvre supérieure sur ses naseaux pour emprisonner et analyser les odeurs des chèvres) tout comme les ânes, étalons, béliers... En parallèle ses glandes odorantes à la base des cornes secrètent un musc à l'odeur très puissante qui stimule l'envie de reproduction des chèvres. Il urine aussi sur ses pattes avant et sa face pour attirer les chèvres.



Les chèvres sont des animaux joueurs et querelleurs. Il existe des hiérarchies très strictes dans leur groupe. Les chevrotements sont différents selon que les chèvres ont faim, peur, qu'elles appellent un chevreau, leur troupeau ou qu'elles jouent. Les chèvres sont moins craintives que les moutons envers les humains et beaucoup plus farceuses. Elles ont un caractère indépendant et curieux. Les boucs et les chèvres peuvent aussi nous témoigner beaucoup d'affection et inclure la personne qui s'occupe d'eux au sommet de la hiérarchie du groupe. Ce qui ne les empêchera pas de lui faire des farces dès que l'occasion se présente.

Une chèvre qui va attaquer baisse la tête, cornes en avant, parfois en reculant un peu avant de partir en avant. Ou elle se dresse sur ses pattes arrières pour prendre de l'élan et ensuite retomber en projetant ses cornes vers l'avant.

Les chèvres ne sont pas toujours bienveillantes envers tous les membres de leur groupe. Il arrive qu'une chèvre devienne le souffre-douleur du troupeau ou la cible de plusieurs individus. Lorsque l'on mélange des chèvres et des moutons, ce sont elles qui font la loi, surtout au moment de la distribution de nourriture.





Le mouton

Ovis aries

Le mâle s'appelle le **bélier**, la femelle la **brebis**. Leur petit est l'**agneau** si c'est un mâle, et l'**agnelle** si c'est une femelle. La durée de gestation est de 144 à 149 jours, soit environ 5 mois. L'ancêtre du mouton est le mouflon. La domestication du mouton aurait débuté il y a 11 000 ans en Mésopotamie.

Il existe 6 espèces de moutons sauvages et plus de 200 races de moutons sauvages. Selon les races le mouton va peser de 40 à 160 kg et mesurer jusqu'à 1,50 de long. Au garrot, leur hauteur peut atteindre 80 cm pour les races les plus grandes.

Longévité : le mouton vit en moyenne une dizaine d'années et certains individus peuvent vivre jusqu'à 20 ans.

Le mouton est un mammifère herbivore ruminant très proche de la chèvre. Ils appartiennent tous les deux à la même famille des bovins et sont classés dans la sous-famille des Caprinae.

Le mouton appartient au genre ovin, la chèvre au genre caprin. Ils peuvent se ressembler beaucoup selon les races. Les chèvres ont une barbe. Les moutons ont une lèvre supérieure divisée ainsi que la queue qui pend. Les chèvres ont la queue dressée et la plupart sont dotées de cornes qui s'élèvent verticalement sur le sommet du crâne puis s'orientent vers l'arrière. Chez les moutons les cornes sont orientées en V vers l'arrière et s'enroulent sur elles-mêmes.



Chez les moutons domestiques on trouve des races qui n'ont pas de cornes du tout, ainsi que d'autres où mâles et femelles sont cornus. Mais il existe aussi des races où ce sont les mâles qui ont des cornes et pas les femelles.

Le mouton marche sur 2 doigts appelés onglons : c'est un ongulé. Son regard a pour nous un aspect étrange à cause de la forme de sa pupille rectangulaire et horizontale. Cela lui permet de voir derrière lui : son champ de vision couvre jusqu'à 320 degrés, et c'est très utile contre les prédateurs !

On estime que le mouton a été domestiqué il y a environ 11 000 ans. On élève les moutons pour leur laine, leur lait, leur viande et leur peau (cuir).

Le mouton est un animal **territorial**. Surtout pendant la période du **rut** (reproduction), les béliers dominants n'accepteront pas facilement de nouveaux venus.

Le mouton est un animal **grégaire** (il aime vivre en groupe). Le bélier dominant est le seul qui aura le droit de se reproduire. Pour déterminer qui sera le plus fort, les béliers s'affrontent entre eux plusieurs fois dans l'année.

Avant les accouplements, les affrontements entre les béliers reprennent. Le mâle dominant les remporte, ou alors il est remplacé par un mâle plus fort. Seul le vainqueur pourra s'accoupler avec les brebis. Pendant cette période du rut, le bélier dominant peut se montrer agressif envers l'homme, même s'il le connaît bien.

La conduite du troupeau ne revient pas au bélier dominant. C'est souvent une brebis



âgée et expérimentée qui en a la charge. Elle a élevé, nourri et protégé une bonne partie des moutons qui constituent le troupeau.

Cette brebis est la mère de nombreux agneaux devenus adultes. Elle est moins forte que les béliers et les brebis plus jeunes qu'elle, mais elle a l'expérience, connaît bien le territoire des moutons et ses dangers. Les moutons la respectent et ils lui font confiance pour les protéger.

Les agneaux et agnelles naissent généralement au printemps, pour des accouplements qui ont eu lieu en automne. La gestation dure environ 150 jours. La brebis allaitera son agneau ou agnelle pendant environ 3 mois si on lui en laisse la liberté. Il arrive aussi que la brebis se détourne du nouveau-né et ne le laisse pas téter selon ses besoins. Dans ce cas, le fermier est obligé d'intervenir et de donner le biberon.

Communication :

En ce qui concerne le cri de cet animal, on dit que la brebis **bêle** et que le bélier **blatère**.

Pour communiquer et se repérer, les moutons utilisent avant tout le **bêlement** et leur odorat. Les bêlements complètent les signaux olfactifs. La brebis s'imprègne de l'odeur de son agneau en le nettoyant après la naissance, et celui-ci mémorise l'odeur de sa mère et le timbre de ses bêlements quand elle l'appelle.

Le mouton bêle pour se signaler aux autres, pour appeler puis rassurer ses petits, pour signifier sa faim, sa soif ou sa peur... Les intonations sont différentes selon l'intention de l'animal.

Le mouton peut aussi trépigner pour avertir ses congénères d'un danger, ou lorsqu'il est gêné par des parasites ou des insectes qui créent des démangeaisons difficiles à supporter.

L'ouïe est particulièrement développée chez le mouton.

Sa vision avec des pupilles horizontales et rectangulaires (comme la chèvre) lui offre un champ visuel de 270 à 320°, ce qui permet au mouton de voir derrière lui sans tourner la tête.





La vache

Bos taurus



Le mâle est le **taureau**, la femelle est la **vache**, leur petit s'appelle le **veau**. La durée de gestation est de 280 à 295 jours, soit un peu moins de 10 mois. Le taureau castré devient un bœuf. On appelle **génisse** ou **vachette** une vache qui n'a pas eu de veau.

Ces animaux appartiennent à la famille des **bovins**, tout comme le zébu, le buffle, le yack, le bison. Les bovins sont inclus dans le groupe des bovidés, lequel compte 147 espèces (chamois, bouquetins, gazelles, antilopes...)

Le poids d'une vache varie entre 500 et 900 kg selon sa race, les taureaux sont plus lourds. Ces bovins ont une espérance de vie d'une vingtaine d'années. Les vaches peuvent atteindre une hauteur de 145 cm, les taureaux 155 cm ou plus, pour une longueur de 3 m.

Leurs cornes sont une expansion osseuse des os du crâne, recouverte de kératine. Elles ne tombent pas comme les bois des cerfs, élans...

Les vaches et taureaux sont des onguligrades. Leur sabot est composé de deux onglons.

Leur ancêtre est l'auroch, qui serait apparu en Inde il y a 250 000 ans et se serait ensuite répandu au Moyen-Orient, puis en Europe. Il a été domestiqué environ 7 000 ans avant J-C. pour sa viande, son lait, son cuir. En agriculture on utilisait la force des bœufs, pour tirer des charrues ou des charrettes. En Asie et en Afrique, leurs cousins les buffles ou les zébus rendaient les mêmes services.

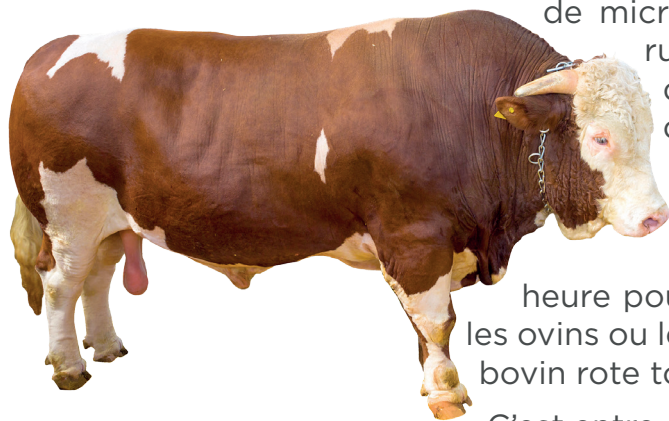
Les vaches et taureaux ont un odorat très développé, une bonne vision couvrant un angle de 320°. Elles voient mieux les couleurs dans les tons bleu-vert que le rouge. Elles entendent une plus large gamme de sons que les chiens et les humains.

La digestion chez les bovins :

Ce sont des ruminants : ils ont un système digestif à 4 chambres, permettant la digestion de la cellulose : le **rumen** (ou la **panse**), le **réseau**, le **feuillet**, la **caillette**. Il y a en plus une poche qui sert à capturer des objets impropres à la digestion (cailloux, clous..) : c'est le **réticulum**.

Les bovins passent environ un tiers de leur temps à brouter, un tiers du temps à ruminer en somnolant, un tiers du temps à se reposer, se câliner et jouer. La rumination consiste en la régurgitation d'aliments semi-digérés, un remastiquage et une agrégation de la salive. Certaines herbes mettent 10 jours à être digérées

Quand un bovin broute, l'herbe passe d'abord par le réticulum, poche qui capture les éventuels cailloux et objets lourds indésirables qui auraient pu être ingérés. Le reste continue vers la panse ou rumen. C'est une poche énorme : elle peut contenir 80 litres d'eau, 190 litres de salive et 60 kilos de foin...avec des kilos de micro-organismes qui s'y développent. À l'extrémité de cette chambre, les ouvertures de sortie vers le réseau sont des filtres : seules en sortent les fibres qui sont suffisamment ramollies et dissoutes par la fermentation. Ce qui n'est pas encore à l'état de bouillie remonte dans la bouche pour y être remastiqué. Les herbes les plus coriaces feront des aller-retour pendant plusieurs jours. Du réseau vers le feuillet passe une bouillie de rumination assez fluide et le bol alimentaire s'assèche. Les aliments arrivent dans la caillette, poche qui ressemble le plus à notre estomac avec ses sucs gastriques. Ils sont accompagnés d'environ 2 kilos



de micro-organismes nés de la fermentation dans le rumen ou panse. Ces micro-organismes vont être digérés dans la caillette et apporter au bovin des protéines animales.

La fermentation dans le rumen génère des quantités importantes de gaz méthane. On estime que cela peut aller jusqu'à 50 litres par heure pour les bovins adultes et 5 litres par heure pour les ovins ou les caprins. Le gaz est expulsé par éructation (le bovin rote tout au long de sa rumination).

C'est entre autres pour cela que l'on accuse l'élevage bovin de contribuer au réchauffement climatique en produisant du gaz à effet de serre.

Communication : Ces animaux utilisent...

1. une gamme de sons ou vocalises très variée : pour s'appeler et garder le contact avec le troupeau, signaler leur présence à la ronde, se repérer entre vache et veau par exemple. Un **meuglement** du taureau dominant le troupeau suffit pour faire accourir toutes les vaches, un individu isolé va meugler pour entendre et localiser ses congénères...
2. un grand nombre de signaux visuels. Les vaches, veaux et taureaux ont une excellente mémoire. Tous sont capables de reconnaître un individu de vue, les scientifiques ont même fait des expériences concluantes avec des photos.

Les bovins n'ont pas d'expression faciale, mais adoptent des postures qui traduisent leur humeur.

- **La curiosité :** un taureau, bœuf ou vache va traduire sa curiosité par un cou tendu vers le haut, la tête et les oreilles hautes, et le museau en avant.
- **La soumission :** cou et tête basse.
- **L'agressivité :** la tête est penchée, les cornes sont vers l'avant. L'animal peut relever et baisser une ou plusieurs fois la tête, comme s'il simulait le fait d'encorner. Il peut gratter le sol avec sa patte avant (bœuf, taureau) tout en baissant la tête.
- **L'intimidation :** L'animal bouge rapidement sa tête. Celle-ci est en position haute, les oreilles sont pointées vers l'avant. Le corps est tendu, raidi. Ces mouvements de la tête peuvent précéder une attaque.
- **La joie :** L'animal tressaille, sautille, peut piquer un sprint et gambader, en effectuant des bonds à droite ou à gauche, la queue sur le côté ou dressée en forme de point d'interrogation. Il peut aussi donner un coup de sabot au sol.
- **L'affection, l'amour :** On voit des animaux se lécher, surtout sur les parties du corps ou eux-mêmes ne peuvent pas le faire, comme le cou. Les vaches toilettent leur veau, mais se groupent aussi par affinités et témoignent ainsi leur affection à leurs amies. Chez les bovins, on se frotte également.



3. Des signaux olfactifs. Les bovins sont pourvus de glandes odorifères qui traduisent leur humeur et servent aussi à montrer la réceptivité de l'animal pendant les périodes de reproduction. Les bovins peuvent reconnaître un individu à son odeur.



La poule

Gallus gallus domesticus



La poule est originaire d'Inde et d'Asie du sud-est. Elle a été domestiquée il y a environ 7 000 ans. Elle serait arrivée en Europe aux environs de 600 avant Jésus-Christ. Comme tous les oiseaux, elle descend des dinosaures et autres reptiles. Les écailles sur ses pattes en témoignent. Le développement de l'embryon de poule pour devenir poussin prend 21 jours. Au 20^{ème} jour, le **poussin** perce avec son bec la poche d'air située dans le gros bout de l'œuf, pour respirer pour la première fois. Le 21^{ème} jour, il perce avec son bec la coquille, tout en alternant avec des coups de pattes.

Il existe aujourd'hui plus de 500 races de poules, sélectionnées pour la qualité gustative de leur chair ou leur capacité à pondre. On trouve des races naines (animaux d'agrément surtout), des races de combattantes, etc.

Le mâle de la **poule** est le **coq**. Il y a encore 27 pays, dont la France (région des Hauts de France) où les combats de coqs sont autorisés. Dans les autres pays où ils sont interdits, cela continue de se pratiquer de façon clandestine.

Une poule peut vivre entre 4 et 12 ans, selon ses conditions de vie.

Une poule pèse en moyenne entre 2 et 4 kilos et mesure jusqu'à 50 cm. Sa vue et son ouïe sont plus développées que son odorat. Elle n'a pas d'oreilles mais un oreillon plus petit, ce qui l'oblige à bouger tout le temps la tête pour capter les sons des environs.

Communication :

La poule pousse des cris très variés selon son humeur. On dit qu'elle **caquète** et qu'elle **glousse**. Mais elle adopte aussi des postures variées pour exprimer un sentiment de colère, une volonté de domination, la peur, la curiosité...

Elle témoigne beaucoup d'attention et d'affection à ses poussins, leur apprend quels sont les aliments comestibles dans la nature (les petits fonctionnent par imitation et mangent à la suite de leur mère, la nourriture qu'elle a choisie). Elle les prévient d'un danger, peut s'interposer pour les protéger. Si besoin est, les poussins vont se dissimuler dans les plumes de leur mère. Ils auraient appris à reconnaître la voix de leur mère alors qu'ils étaient encore dans l'œuf, et la poule de son côté reconnaît les cris de ses poussins parmi tous ceux de la basse-cour.

Le coq commence ses vocalises dès le lever du jour par un bruyant cocorico qui marque son territoire et la domination qu'il a sur le poulailler.

S'il y a plusieurs coqs, il y aura surenchère de cris, mais un seul d'entre eux règne sur la basse-cour. Les autres doivent pouvoir le battre en combat singulier s'ils veulent obtenir le droit de se reproduire. Pour limiter les combats, on peut regrouper uniquement des coqs dans un enclos sans poule.

Les poules suivent le coq dominant. Il y a une hiérarchie entre elles, mais celle-ci évolue. Quand par exemple la favorite du coq se retire pour couvrir, elle perd sa place. La poule va se concentrer sur ses poussins et reviendra vers le coq quand elle jugera ses petits autonomes.



Lorsque le coq trouve de la nourriture, il « **claquette** » (claque du bec) pour appeler les poules. La poule le fait aussi pour signaler aux poussins qu'un repas les attend. Ceux-ci poussent des **pépiements** plaintifs quand ils ont faim ou qu'ils sont perdus.

La poule émet également un son caractéristique et puissant pour signaler qu'elle a pondu un œuf.

Lorsqu'elle se promène pour rechercher de la nourriture seule ou avec ses poussins, elle glousse doucement. Si elle entre en concurrence avec d'autres poules ou coqs pour s'approprier un aliment, le volume monte et les cris tournent à la cacophonie.

Mais une poule ne se limite pas à surveiller sa progéniture. Chacune veille aussi à la sécurité de tout le poulailler. S'il y a un danger en vue, la poule qui l'aperçoit la première va crier plus aigu et plus fort, et toutes les poules vont aller se cacher.

Les postures :

- Une poule qui cherche de la nourriture se déplace la tête en avant baissée vers le sol et sans cesse en mouvement, la relevant régulièrement pour surveiller la venue d'un danger.
- Une poule peut être couchée pour prendre un bain de poussière, écartant ses ailes et ses plumes pour les nettoyer des parasites en les enduisant de terre.
- Si elle cherche à protéger ses poussins, elle va ouvrir ses ailes et les plumes de sa queue pour les envelopper avec, puis se coucher en les faisant complètement disparaître.
- Une poule ou un coq va se percher à la tombée de la nuit dans son poulailler ou dans un arbre pour échapper aux prédateurs.
- Un coq ou une poule qui cherche l'affrontement se tient droit(e), plumes gonflées (notamment au niveau du cou) pour paraître plus imposant(e). Les deux adversaires se rapprochent, puis bondissent en projetant en avant leurs deux pattes, cherchant à blesser l'autre avec leurs griffes. Les coqs ont à leurs pattes un cinquième doigt appelé éperon ou ergot et placé au-dessus des autres. C'est une arme redoutable. Les poules n'ont que quatre doigts, mais se battent comme les coqs et parfois contre eux.

Les volatiles peuvent alterner les sauts et le corps à corps en se battant à coups de bec, chacun poussant l'autre et frappant au niveau de la tête et du cou. À la fin le vainqueur monte sur le vaincu ou l'un des oiseaux prend la fuite.





Le canard

Le mot « canard » désigne plusieurs oiseaux aquatiques au bec jaune large et plat, aux courtes pattes palmées. Il existe des canards sauvages et domestiques. Ils apprécient de vivre en groupe. La femelle du **canard** est la **cane**, leur petit est le **caneton** (ou canardeau), on appelle **canette** une jeune femelle.



Un jeune mâle est appelé canardeau ou halbran. Il existe 31 races de canards.

L'espérance de vie d'un canard se situe entre 12 et 15 ans. Il pèse en moyenne entre 3 et 3,5 kg, et jusqu'à 6 kg en élevage. Le canard colvert a une envergure de 75 à 100 cm pour une longueur de 65 cm environ.

On peut distinguer plusieurs types de canards selon leur mode de vie :

- Les **canards de surface**, ou barboteurs. Le colvert et le canard de barbarie entre autres. Ils se nourrissent à terre et dans l'eau douce ou salée (étangs côtiers) Leur régime alimentaire omnivore est composé d'escargots, limaces, lombrics, insectes et larves, petits poissons, têtards...mais ils mangent aussi des végétaux, arrachant des herbes avec leur bec.
- Les **canards plongeurs** qui se nourrissent sous l'eau, en eau douce et en mer.
- Les **canards piscivores** (qui se nourrissent surtout de poissons).

À l'extrémité de leur bec mince et crochu, ils ont des pointes pour retenir leurs proies mais pas de lamelles comme les autres canards. Ils fréquentent les eaux douces ou salées.

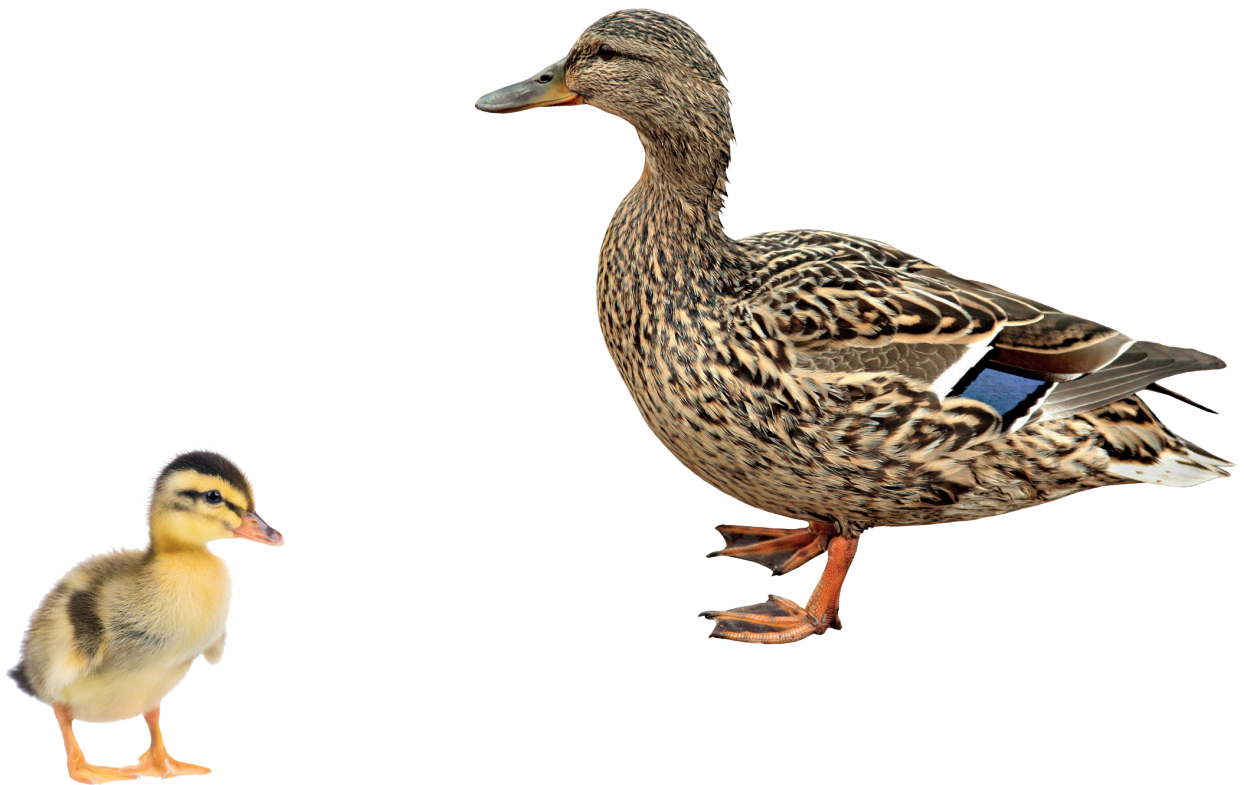
Chez le canard colvert, la période d'incubation ou de couvaion est de 28 jours. Chez le canard de barbarie (gros canards noirs et blancs avec du rouge sur la face) la couvaion dure 35 jours. Le canard est relativement monogame : il garde le (la) même partenaire pendant toute la saison des amours. Chez le canard colvert, le mâle possède un plumage plus brillant que celui de la femelle, avec le cou et la tête verts. Le reste de son corps est brun, gris et blanchâtre. La cane a un plumage plus discret pour mieux se protéger des prédateurs et assurer la survie des canetons ou des œufs. Son plumage est brun, beige, de la couleur des roseaux secs qu'elle utilise pour faire son nid dans la nature.

Communication :

- Quand il crie, on dit que le canard **cancane** ou **caquète**.
- Pour débiter une parade nuptiale, les mâles poursuivent à terre les femelles parfois en battant des ailes, en sifflant ou en poussant des petits cris. Ils sont plusieurs mâles à tenter de séduire une cane, la harcelant sans relâche. Une fois dans l'eau, le mâle allonge et puis rétracte son cou du bas vers le haut, imité par la femelle. Il tourne autour d'elle, plonge sa tête dans l'eau, se dresse par moments en agitant les ailes. Puis le canard se place derrière la femelle. Il la saisit à la nuque par le bec et monte sur elle, avec violence. Certaines canes peuvent être à la limite de la noyade pendant l'accouplement, et les mâles se disputent sans ménagement le droit de s'accoupler.



- Une cane qui couve va protéger le nid en émettant un « feulement» (comme un chat qui crache) pour avertir l'humain qui s'en approche.
- Si en milieu naturel une cane détecte un danger et qu'elle a des canetons à protéger, elle va faire semblant d'être blessée, avoir des mouvements inhabituels et gesticuler au sol pour attirer le prédateur vers elle pendant que les canetons se dispersent. Dès que ceux-ci sont hors de danger, elle s'envole en poussant un cri.
- Un caneton perdu pousse des sifflements de détresse, mais ses pépiements peuvent aussi exprimer la joie, la faim...
- Lorsqu'il sort de l'œuf, le caneton s'attache au premier être qu'il voit. C'est le plus souvent sa mère, mais cela peut être parfois un humain, par exemple quand éclosent des œufs placés en couveuse. L'oisillon suivra alors partout cette personne.
- Les canards d'élevage qui voient arriver un humain connu avec de la nourriture l'accueillent avec des cancanements sonores qui se transforment en plus petits cris, en sifflements et pépiements de joie quand elle est distribuée. Les canards élèvent la voix quand ils se disputent pour la nourriture.
- Lorsque plusieurs races de canards cohabitent dans un élevage, ce sont les races donnant les individus les plus gros qui s'imposent aux canards de plus petite taille.





L'oie

L'oie a été domestiquée il y a plus de 3000 ans. L'ancêtre de l'oie domestique en Europe est l'oie cendrée, qui vit toujours à l'état sauvage en Europe. Les oies domestiques de Chine descendent de l'oie cygnoïde. L'oie est un oiseau plus grand que le canard, mais plus petit que le cygne. Ces trois espèces appartiennent à la même famille, les anatidés.



Il est difficile de différencier le mâle de la femelle.

Le mâle s'appelle le **jars**, la femelle l'**oie**, leur petit est un **oison**. La couvaison dure environ 30 jours. L'oie construit un nid avec ses plumes et des végétaux, pond d'abord entre 6 et 12 œufs (un par jour) avant de commencer à couvrir. Elle restera sur son nid pendant toute la couvaison. Pour se nourrir ou se baigner, l'oie ne s'absente que pour une courte durée (une heure maximum). Avant de s'éloigner du nid elle recouvre les œufs pour les cacher avec ses plumes et ce qu'elle a utilisé pour fabriquer son nid. Le jars va protéger la femelle pendant toute la ponte et la couvaison. Quand les oisons naissent, le père et la mère vont les protéger ensemble.

L'oie domestique, trop lourde, ne vole pas, mais les oies sauvages parcourent en revanche de grandes distances : ce sont des oiseaux migrateurs. Selon les espèces, une oie va peser entre 4 et 10 kg, et son espérance de vie varie entre 20 et 30 ans. Sa longueur atteint 60 cm et son envergure varie entre 140 et 185 cm.

Les oies sont élevées pour leur chair, leur foie. Mais ce sont d'excellentes gardiennes et on leur a confié ce rôle dès l'Antiquité. Les oies ont une excellente mémoire, reconnaissent les personnes et les lieux. Elles sont utilisées aussi pour désherber les cultures.

Communication :

Quand elle crie, on dit que l'oie **cacarde** ou **criaille**. Depuis l'antiquité, on utilise ces oiseaux comme gardiens car ils font beaucoup de bruit quand un intrus s'approche. L'oie est un animal territorial. Elle va même jusqu'à attaquer la personne qui pénètre dans la zone qu'elle défend.

Langage et postures : En plus des sons qu'elle émet, l'oie adopte aussi des postures différentes qui traduisent son état émotionnel, sa volonté du moment ou correspondent à ce qu'elle est en train de faire.

- Une oie qui menace va être debout, le cou tendu horizontalement vers la personne ou l'animal qu'elle veut chasser, la bouche entrouverte, émettant des cris puissants, parfois jurant (ou crachant) comme un chat.
- Si l'intrus lui tourne le dos, elle va en profiter pour l'attaquer. Ce sont les jars qui sont le plus souvent agressifs, marchant en tête de troupe. Mais les femelles



adoptent aussi la même attitude, dans un concert de cris.

- Pour dominer une oie qui est prête à attaquer, on peut tendre l'un de ses bras vers le haut, un peu comme un salut romain. Votre bras va évoquer pour l'oie un long cou. Il faut ensuite plier la main en gardant les doigts tendus, le poing et les doigts évoquant la tête et le bec d'une oie. Si l'on arrive à imiter le cou et la tête d'une oie avec son bras et sa main, cela peut arrêter une tentative d'intimidation ou empêcher une attaque.
- Il vaut mieux reculer comme cela avec le bras tendu sans quitter les oiseaux des yeux plutôt que de leur tourner le dos lorsque l'on tombe sur des oies agressives.
- Une oie qui salue un congénère aura aussi le cou tendu à l'horizontale et le bec ouvert en cacardant (cri de l'oie).
- Une oie qui est au repos aura son cou qui forme un « s », qu'elle soit sur l'eau en train de flotter, ou debout, la tête parallèle au sol.
- Une oie qui dort ou se repose va placer sa tête vers l'arrière au milieu de son dos en cachant son bec dans les plumes. Elle peut le faire sur l'eau, en position debout ou couchée.
- Une oie qui se nourrit aura sa tête vers le bas avec son cou qui forme une ondulation, ou la tête parfois sous l'eau si elle nage en cherchant à manger.





La pintade *Numida meleagris*

La pintade domestique est un oiseau originaire d'Afrique et de l'île de Madagascar. On appelle son petit le **pintadeau**. Domesticquée depuis l'Antiquité et répandue tout autour de la méditerranée par les Romains, elle appartient à la famille des Numididae.



Elle a été introduite en France au XV^{ème} siècle.

C'est un oiseau sédentaire. Son plumage gris ou sombre pointillé de blanc, pour l'espèce la plus commune, est un bon camouflage dans la savane. On la rencontre aussi dans des zones de steppe caillouteuses et herbeuses, parsemées de buissons et d'acacias. Elle apprécie aussi le bord des rivières et marécages, ainsi que les endroits rocheux. On la trouve même au cœur de la forêt africaine.

Il existe une douzaine de variétés de pintade, issues des 8 espèces encore présentes en Afrique. Ces oiseaux pèsent entre 2,5 et 4 kg, les mâles étant plus lourds. Une pintade mesure en moyenne 63 cm pour une envergure de 95 à 100 cm. La pintade est un bon gardien, qui crie dès le moindre bruit ou mouvement inhabituel.

On dit que la pintade **criaille** ou qu'elle **cacabe**.

La pintade est élevée pour sa chair, de couleur rosée, au goût de gibier.

C'est un oiseau marcheur qui sait voler mais préfère se déplacer au sol.

La pintade est un animal grégaire : elle aime vivre en groupe. En liberté elle forme des compagnies allant de 4 à 50 individus. Elle est avant tout insectivore : elle est capable de réguler une population d'insectes dans une zone agricole sans endommager les cultures. Elle peut tuer des petits rongeurs et même chasser des serpents. Cet oiseau est donc parfois une aide précieuse dans la lutte biologique contre les ravageurs des cultures. Elle se nourrit aussi de graines, de céréales, de tubercules, de fruits et de fleurs. On peut l'élever en lui donnant des insectes séchés, du blé et du maïs.

La pintade est un oiseau monogame qui s'isole après avoir formé un couple pour la période de la reproduction. La femelle pond entre 150 et 180 œufs par an. Elle commence à couvrir dans un nid posé au sol après y avoir pondu jusqu'à une quinzaine d'œufs. La couvaison va durer 25 à 30 jours. Dans la nature, la mère veillera à nourrir et protéger ses petits jusqu'à ce qu'ils soient autonomes.

Dans un élevage, il faudra souvent placer les œufs en couveuse. Les femelles en pondent une quinzaine, au printemps, mais ne les couvent pas.

Communication : La pintade est un oiseau bruyant en captivité. De tous les volatiles de la basse-cour, elle est celui qui est resté le plus sauvage. Gardant ses distances avec l'homme, elle va crier à chaque bruit inhabituel, et elle cacabe aussi à intervalles réguliers pour signaler sa présence à ses congénères lorsqu'elle se déplace à la recherche de nourriture. La pintade domestique aime être en groupe de 4 ou 5 individus minimum, et à l'état sauvage on peut dénombrer jusqu'à 50 individus dans la même compagnie. Elle est beaucoup plus craintive en notre présence que les poules et les dindons.

La pintade peut se montrer agressive et dominante par rapport aux poules dans un poulailler ou une volière s'il s'agit de s'approprier de la nourriture.



Le dindon



Le **dindon** est originaire d'Amérique centrale. On appelle la femelle la **dinde**, leur petit est le **dindonneau**. Son nom vient du fait que lorsque l'on a découvert les Amériques on a d'abord cru qu'il s'agissait des Indes et on a appelé cet oiseau le coq d'Inde... Il a été ramené des Amériques en Europe au 16^{ème} siècle par les conquérants espagnols.

Il appartient comme la poule à la famille des Gallinacées, et à la sous-famille des Méléagrididés.

Les plus gros dindons peuvent peser jusqu'à une vingtaine de kilos, une dinde pèse 6 à 8 kg en moyenne. Leur taille varie entre 75 et 125 cm. Ces oiseaux vivent en moyenne 13 ans. Leur couvain dure 28 à 30 jours. Le dindon est avant tout élevé pour sa chair, mais aussi ses œufs et ses plumes. Même si cet oiseau à l'état sauvage peut voler sans difficultés, le dindon préfère la marche.

Le dindon est un oiseau polygame. On a aussi vu des dindes se partager la couvain et la protection des oisillons. Le dindon peut devenir familier avec l'homme et le suivre partout, mais il peut aussi se montrer agressif envers lui en période de reproduction.

Communication : Le dindon est un oiseau assez expressif : les sons qu'il produit sont des **piaillements**, de petits cris aigus quand il réclame de la nourriture, et des **glougloutements** pour signaler ou imposer sa présence.

Le dindon domestique et le dindon sauvage (*Meleagris gallopavo*) dont il est issu possèdent tous deux des excroissances de chair rouge-rose appelées caroncules. Une caroncule se situe sur le haut du bec. Elle pend à gauche et à droite de ce bec mais le dindon peut la dresser instantanément comme une petite corne sur sa tête, en la remplissant de sang. L'autre caroncule pend sous la gorge de l'oiseau.

C'est une particularité du dindon de pouvoir colorer sa face en bleu sur les côtés et de faire passer ses **caroncules** du rose au rouge vif en quelques secondes (pour cela il remplit de sang ces parties de sa face)

Pour séduire une dinde ou impressionner un rival, le mâle va en plus de cela gonfler ses plumes, queue en éventail, déployer ses ailes, et pousser son glougloutement si caractéristique. En même temps il tourne autour de la femelle ou fait face à son rival.

Si la femelle est disposée à se soumettre au dindon, elle va se coucher devant lui. Le dindon va alors monter sur la dinde. Il alterne les pressions avec ses pattes sur le milieu du dos de la dinde. Il peut alors soit se coucher sur elle pour la féconder, soit se dégager et reprendre son manège de séduction en glougloutant de plus belle, et en colorant sa face de bleu et rouge vif.

Face à un rival, le dindon peut se gonfler au maximum, déployer sa queue en éventail et ouvrir ses ailes. Les oiseaux qui cherchent à s'impressionner mutuellement vont se figer et tenir la position le plus longtemps possible. Cela peut durer plus d'une demi-heure ! Celui qui abandonne la posture le premier a perdu le combat virtuel. On a observé des dindons poursuivis par un paon qui cherchait à affirmer sa domination territoriale et se mettait face à eux sans relâche. Le paon se figeait en faisant la roue, leur barrant le passage. Le dindon mâle s'est opposé à lui en tenant sa posture ailes ouvertes, queue en éventail.

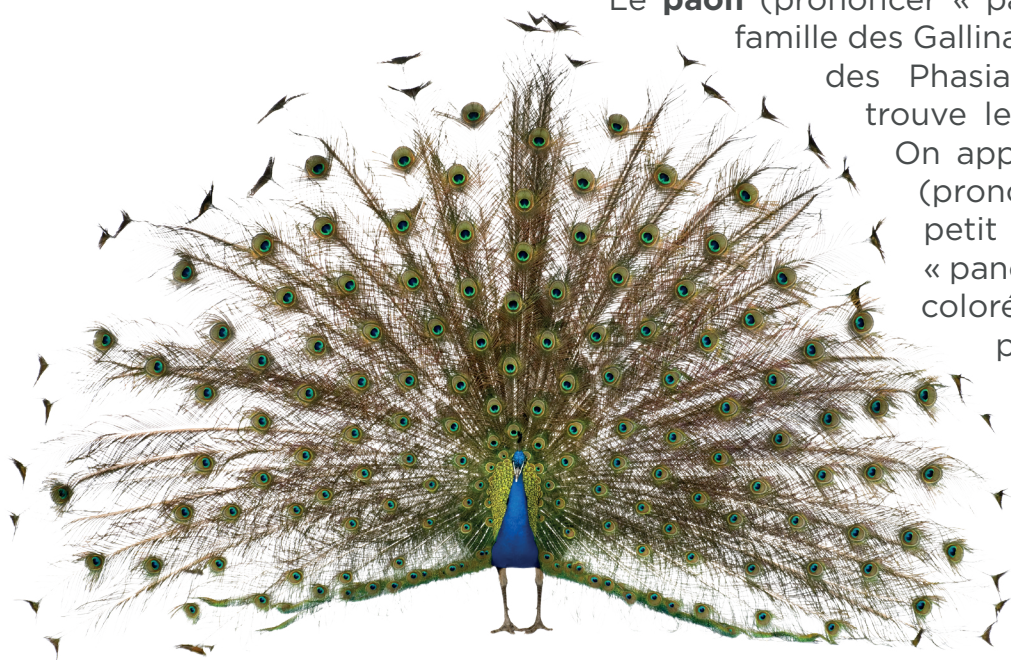




Le paon

Le **paon** (prononcer « pan ») est un oiseau de la famille des Gallinacées et de la sous-espèce des Phasianidés, dans laquelle on trouve les faisans et les pintades.

On appelle la femelle la **paonne** (prononcer « pane »), et leur petit le **paonneau** (prononcer « pano »). Le paon est un oiseau coloré, surtout le mâle, lequel possède une longue queue appelée traîne qu'il peut déployer en éventail : on dit alors qu'il fait la roue. Ces plumes de la queue sont ornées de motifs ressemblant à un œil, que l'on appelle des ocelles. Mâles et femelles possèdent sur la



tête des plumes dressées en une crête appelée aigrette.

Cet oiseau est originaire d'Asie (Inde, Pakistan...). Le paon a été domestiqué il y environ deux mille ans, pour deux raisons principales. Sa beauté en fait un oiseau d'ornement remarquable. Et c'est un gardien efficace : il crie fort pour signaler tout ce qui lui paraît inhabituel. On dit que le paon « **braille** » ou « **criaille** ». Le paon peut vivre 18 ans.

Il existe 3 espèces de paon :

- Le paon bleu, que nous trouvons en Europe. Il mesure entre 90 et 110 cm sans la queue. Avec les plumes de sa queue on peut arriver à une longueur de trois mètres. Son poids peut atteindre 6 kg. Sans la queue, le paon bleu mesure jusqu'à 110 cm. La traîne de sa queue atteint 1,5 m.
- Le paon du Congo, plus petit et trapu, au plumage moins éclatant.
- Le paon spicifère, dont les plumes du cou sont vertes et celles des ailes sont noires. L'espèce peut atteindre 2,5 m. On la trouve en Asie.

Le paon a besoin d'espace pour être à l'aise dans son environnement. C'est un oiseau qui aime marcher pour chercher sa nourriture et quadriller son territoire. Sachant parfaitement voler, il se perche aussi souvent en haut des arbres ou sur une position élevée pour se reposer ou surveiller.

C'est un omnivore. Il se nourrit de graines, d'herbes, de fleurs, d'insectes, de larves. Il mange aussi de petits animaux comme des rongeurs, batraciens, reptiles (y compris les serpents).

Le mâle est paré de magnifiques couleurs : bleu, vert, violet, noir, brun, bronze. La femelle a un plumage moins éclatant. Ses couleurs brun, bronze, beige, blanc, noir sont moins





voyantes et apportent une meilleure protection contre les prédateurs. Couchée sur son nid, la femelle est camouflée et sa progéniture aussi. La saison des amours a lieu au printemps. La femelle prépare un nid, pond 4 à 5 œufs et les couve pendant 28 jours.

Communication :

Chez le paon, les postures revêtent une importance toute particulière. Les mâles cherchent à séduire les femelles en paradant autour d'elles et en se plaçant face à elles pour faire la roue. La beauté du plumage est mise en valeur par la danse du mâle qui déploie ses plumes et les agite.

En les agitant il produit des infrasons (sons trop graves pour être perçus par l'oreille humaine) qui sont des signaux de séduction à l'attention de la femelle. La femelle parcourra le territoire de plusieurs mâles avant de se laisser séduire. Elle choisira le mâle qui possède la traine de plumes la plus fournie et aura su la séduire par sa danse. En milieu naturel sauvage le paon est un oiseau polygame qui s'accouple avec plusieurs femelles. Une paonne pond entre 2 et 6 œufs. La période d'incubation des œufs est de 28 à 30 jours.

Lorsqu'il est élevé en présence d'oiseaux de basse-cour, le paon va chercher à imposer son autorité en impressionnant poules, coqs, canards, dindons... avec sa roue. Il suit sans relâche les plus gros oiseaux comme les dindons pour asseoir sa domination territoriale et se fige face à eux en déployant ses plumes. Il se comporte en dominant absolu envers les oiseaux du poulailler. Seul le dindon va essayer de lui tenir tête, mais la partie est loin d'être gagnée ! Les deux oiseaux peuvent se figer face à face, toutes plumes déployées, ailes ouvertes et queue en éventail pour le dindon. Le premier qui s'éloigne a perdu. Le match immobile peut durer plus d'une demi-heure...





Le lapin

Le **lapin** est un mammifère herbivore originaire d'Europe qui s'est répandu dans le monde entier. Cet animal n'est pas un rongeur malgré les apparences. Il possède 4 incisives à la mâchoire supérieure contre deux pour les rongeurs. Le lapin appartient à l'ordre des lagomorphes, qui regroupe aussi les lièvres et les pikas (petits mammifères d'Amérique du nord). Avec les lièvres, il fait aussi partie de la famille des léporidés.

On appelle la femelle la **lapine** et le petit le **lapereau**. Le lapin a été domestiqué au XV^{ème} siècle. On l'élève pour sa chair et sa fourrure.

Il existe plus d'une vingtaine de races de lapins sauvages dans le monde. Le **lapin de garenne**, très répandu en France, est à l'origine de toutes les races d'élevage. La taille des adultes peut aller de 25 cm (lapin pygmée) à plus d'un mètre de long (géant des Flandres), pour un poids se situant entre 400 grammes et 20 kg.

Il est difficile de différencier visuellement le mâle de la femelle. Cependant certaines femelles ont un double menton appelé « fanon », qui est une réserve de graisse.

Le lapin a deux particularités.

C'est un animal « cæcotrophe », qui mange ses premières crottes pour en extraire des éléments nutritifs.

Il possède des incisives qui poussent continuellement. Cela l'oblige à ronger sans cesse pour les user.

Les lapins habitent dans des terriers comportant plusieurs pièces et plusieurs sorties.

Une lapine peut avoir entre 3 à 5 portées par an, comptant en moyenne 4 à 6 lapereaux. La gestation dure un mois. Les petits naissent nus et aveugles dans un nid préparé par leur mère, constitué de poils et végétaux.

L'espérance de vie d'un lapin d'élevage peut atteindre une dizaine d'années alors que les individus sauvages ont une espérance de vie limitée : une à deux années! La myxomatose et la fièvre hémorragique virale déciment un grand nombre d'entre eux. Les prédateurs sont nombreux : félins (chats, lynx), mustélidés (furets, belettes, fouines, martres, blaireaux), renards, chiens, rapaces, serpents. La chasse au fusil et le braconnage contribuent aussi à cette mortalité élevée.

Pour survivre, le lapin reste à proximité d'un abri.

Il se fie à son ouïe, meilleure que celle de l'homme (il capte les ultrasons mais entend moins bien que nous les sons graves)

Il a une excellente vue. Il peut voir devant, derrière et au-dessus de lui : son angle de vision est de 360°. Il se dresse sur ses pattes arrières pour mieux localiser un danger qu'il vient d'entendre. Le lapin distingue le bleu, le vert, mieux que les autres couleurs. Il perçoit mal le rouge et l'orange.

L'odorat du lapin est aussi très développé (dix fois plus que l'odorat humain).





Pour optimiser le sens tactile, des poils longs appelés vibrisses (moustaches) sont situés sur la tête, le museau, les joues du lapin.

Communication :

Le lapin est un animal grégaire : il aime vivre en groupe. Une hiérarchie s'installe entre les différents membres de la famille. Les mâles s'affrontent pour l'établir, mais les femelles sont aussi très agressives entre elles pour asseoir leur rang.

Les lapins utilisent les odeurs pour communiquer et revendiquer un territoire. Ils disposent de glandes situées dans trois parties de leur corps :

- Les glandes sous mentonnières. Le lapin frotte le dessous son museau sur des zones qu'il fréquente pour marquer son passage et son territoire.
- Les glandes anales lui permettent de marquer de son odeur ses crottes.
- Les glandes inguinales génitales donnent des odeurs aux urines.

Les lapins utilisent les postures pour communiquer :

- Un lapin dressé sur ses pattes arrières cherche à repérer un danger.
- Un lapin qui va attaquer se ramasse sur lui-même, oreilles en arrière. Il peut ensuite bondir, frapper avec sa tête, ses pattes avant ou arrière, mordre. Les combats de lapin(e)s sont très aériens et très impressionnants.

Le lapin utilise le son pour alerter, pour avertir d'un danger ou impressionner un intrus, le lapin fait du bruit en frappant le sol avec ses pattes arrières.

Le lapin va crier très rarement. On dit qu'il **clapit** ou **glapit**. C'est un cri aigu poussé uniquement si le lapin est capturé par un prédateur ou s'il est attaqué par ses congénères (plusieurs lapins mâles ou femelles d'un même groupe peuvent attaquer ensemble un nouveau venu).





Le cochon

Le cochon aurait été domestiqué il y a environ 8 000 ans au nord de la Mésopotamie et en Chine. Cette domestication se serait faite plus tard que celle des ovins, car on ne peut pas se déplacer facilement avec ces animaux. Leur domestication coïnciderait avec le début de l'agriculture, quand certains hommes se sont sédentarisés pour cesser d'être des chasseurs cueilleurs.

Chez le cochon, aussi appelé « porc », le mâle est **le verrat**, la femelle est **la truie**. Leur petit est **le porcelet** ou le goret. On nomme « nourrain » un jeune porc sevré. La durée de la gestation est de 3 mois 3 semaines et 3 jours, soit 114 à 118 jours en moyenne. Il n'est pas rare qu'une portée compte 8 petits ou plus. Un record a été établi en France en septembre 2018 dans le Jura avec une truie qui a mis bas et allaité 19 petits! Une truie peut avoir deux portées par an.



Le cochon est encore classé comme une sous espèce du sanglier (nom latin « *Sus scrofa* »). Ils peuvent se reproduire entre eux : cette hybridation (croisement entre deux espèces) a eu pour résultats d'augmenter le nombre de petits par portée chez la laie, femelle du sanglier. On appelle « cochonglier » ou « sanglochon » l'animal né de l'accouplement entre sanglier et cochon. Il existe 350 races de cochons. Il y a 3 caractéristiques principales de différenciation et classification des races :

- La position des oreilles (droites, inclinées ou tombantes)
- La couleur de peau (rose, noire, tachetée)
- La morphologie (forme, taille, poids).

Le museau du cochon est plus court que celui du sanglier, ses défenses, quand il en a, sont plus petites. On appelle groin le nez du cochon. Cet animal pourvu de grandes oreilles possède une tête imposante par rapport au reste du corps.

Le cochon est un ongulé (4 onglons par pattes). Comme le sanglier, il marche sur la pointe des pieds. S'il n'utilise pas naturellement ses onglons, ceux-ci doivent être taillés régulièrement. Sinon il finira par avoir du mal à se déplacer.

Longévité : Un cochon vit en moyenne 15 à 20 ans.

Poids : Ces animaux peuvent atteindre le poids record d'une tonne, avec une moyenne de 300 à 400 kilos par individu pour les races à viande, les cochons domestiques étant plus petits.

Taille : Ils peuvent mesurer jusqu'à 1 mètre au garrot en hauteur. Leur longueur varie entre 90 cm et 180 cm.

Le cochon est un animal très propre qui ne correspond pas du tout à la réputation qu'on lui a faite.

Il ne dort ni ne mange jamais là où il fait ses excréments. S'il aime se rouler dans la boue, c'est pour se protéger du soleil en se créant une « carapace », car il n'est pas très poilu par rapport à un sanglier. Le bain de boue lui permet aussi d'essayer de se débarrasser des parasites, tout en le rafraichissant.



Intelligence : Le cochon est sans nul doute l'animal le plus intelligent de la ferme, devant la vache. Son intelligence est comparable à celle des bonobos, chimpanzés, dauphins, baleines, éléphants. Il devance le chien.

C'est aussi un animal très social, doté d'un groin ultra-sensible, accordant une grande importance au toucher. Il existe une hiérarchie très stricte dans un groupe de cochons. Ils aiment jouer. Ils s'identifient très bien entre eux, chaque individu a son propre caractère.

Le cochon fait partie des animaux qui se reconnaissent dans un miroir et ne confondent pas leur reflet avec un autre individu. Des tests ont montré qu'il savait utiliser un ordinateur, manipuler un joystick avec son groin (*université de Pennsylvanie, le cochon Hamlet*) pour déplacer une balle sur l'écran et obtenir une récompense. On lui a aussi fait réussir des puzzles à emboîtement (3 pièces à manipuler avec une corde). Le chien lui n'y est pas arrivé. Le cochon est capable de reconnaître des symboles et des combinaisons de symboles.

Le cochon possède une excellente mémoire spatiale. C'est un animal fouisseur qui retourne et creuse le sol comme le sanglier. Il sait repérer et se souvenir des endroits où l'on peut trouver de la nourriture. Il sait se fabriquer une cache pour y dissimuler des réserves, et faire semblant d'ignorer sa présence devant ses congénères en recherche de nourriture.

Comme il possède un odorat supérieur à celui du chien, il peut être dressé à chercher des truffes.

Communication :

Le cochon va utiliser des postures et des sons en plus du langage des odeurs pour communiquer.

Il remue la queue quand il est content, tout comme le chien. Il utilise beaucoup son groin pour prodiguer des câlins. Il apprécie les caresses et les gratouilles, l'un de nos cochons se couche sur le côté et ferme les yeux en grognant de plaisir pour en profiter !

Le cochon possède un langage sonore qui paraît très riche. Des intelligences artificielles sont utilisées pour le décoder (ainsi que des sons émis par d'autres animaux, dont les mammifères marins, les oiseaux...). Chez le cochon plus de 8 000 vocalises de 114 cochons sont à l'étude ; cet animal n'a donc pas fini de nous surprendre !

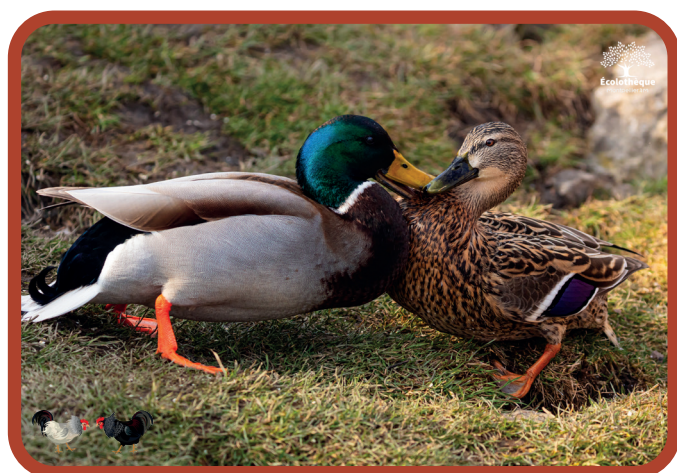


50 cartes photos d'attitudes animales



Les photos sont à découper et à replacer dans un tableau.

Elles représentent 5 « attitudes » exprimant des émotions (*curiosité, peur ou agressivité, gaieté ou envie de jeu, fatigue, affection ou séduction*), chez 10 espèces d'animaux de ferme (*cochons, ânes, chèvres, vaches, poules, chevaux, moutons, oies, dindons, canards*).





La communication des animaux de la ferme

Des attitudes qui expriment des émotions





La communication des animaux de la ferme

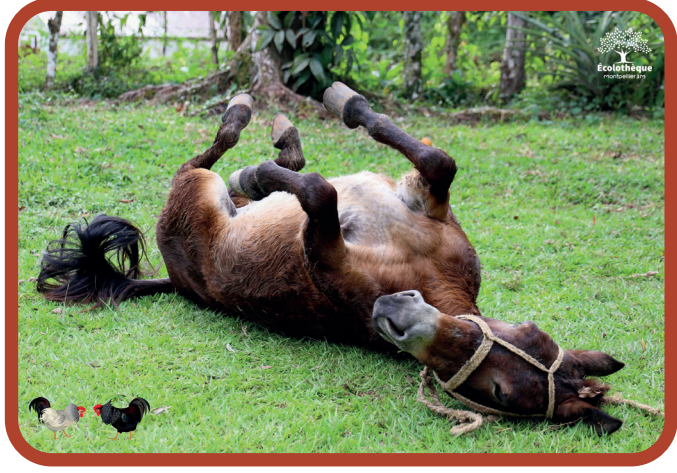
Des attitudes qui expriment des émotions





La communication des animaux de la ferme

Des attitudes qui expriment des émotions





La communication des animaux de la ferme

Des attitudes qui expriment des émotions





La communication des animaux de la ferme

Des attitudes qui expriment des émotions





La communication des animaux de la ferme

Des attitudes qui expriment des émotions





La communication des animaux de la ferme

Des attitudes qui expriment des émotions

ÉMOTIONS	curiosité	peur ou agressivité	gaieté (jeu)	fatigue	affection/séduction
COCHONS					
ÂNES					
CHÈVRES					
VACHES					
POULES					



La communication des animaux de la ferme

Des attitudes qui expriment des émotions

ÉMOTIONS	curiosité	peur ou agressivité	gaieté (jeu)	fatigue	affection/séduction
CHEVAUX					
MOUTONS					
OIES					
DINDONS					
CANARDS					



Quelques postures d'animaux

émotions animaux	curiosité	peur ou agressivité	gaieté (jeu)	fatigue	affection séduction
COCHONS					
ÂNES					
CHÈVRES					
VACHES					
POULES					



Quelques postures d'animaux

émotions animaux	curiosité	peur ou agressivité	gaieté (jeu)	fatigue	affection séduction
CHEVAUX					
MOUTONS					
OIES					
DINDONS					
CANARDS					



3. Sur le terrain...






















Nous avons observé

Quand cet animal est...

 **content, paisible** ou  **mécontent, énervé, méfiant**

...nous pouvons constater les signaux suivants :

(entoure l'icône correspondant quand c'est nécessaire)

- | | |
|--|--|
|   crie fort, grogne |   est silencieux |
|   vient vers nous |   recule, s'enfuit |
|   se laisse approcher, caresser | |
|   garde une distance de sécurité avec nous | |
|   émet des sons amicaux, pépie, pousse de petits cris | |
|   se déplace calmement | |
|   se déplace plus vite et nerveusement | |
|   frappe le sol avec ses pattes avant ou arrière | |
|   crotte quand on s'approche | |
|   agite sa queue ou la met en l'air | |
|   met sa queue entre ses pattes | |
|   gonfle ses plumes, hérisse ses poils, s'avance le bec ouvert | |

Livret d'activités

1. Communiquer autrement :

Pour communiquer, l'espèce humaine utilise principalement un langage composé de mots. La plupart des autres animaux ne semblent pas disposer d'un langage aussi complexe. Alors comment peuvent-ils faire pour communiquer entre eux ou avec nous ? L'animal peut...

- émettre des sons différents suivant ce qu'il veut exprimer
- adopter des postures spécifiques en utilisant :
- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> sa gueule ou son bec | <input type="checkbox"/> ses sabots ou ses griffes |
| <input type="checkbox"/> sa langue | <input type="checkbox"/> ses naseaux, son museau |
| <input type="checkbox"/> sa queue | <input type="checkbox"/> ses oreilles |
| <input type="checkbox"/> ses pattes ou ses ailes | <input type="checkbox"/> ses cornes |
| <input type="checkbox"/> ses glandes odorantes | <input type="checkbox"/> ses dents |
| <input type="checkbox"/> ses yeux | <input type="checkbox"/> son pelage ou plumage |



2. Des postures familières :

Sur les photos suivantes, les attitudes des chiens et des chats expriment des émotions ou des états. Si tu les reconnais, inscris la lettre qui correspond à côté de chaque image.

A - Je suis en colère.

C - J'ai peur.

E - Je suis affectueux.

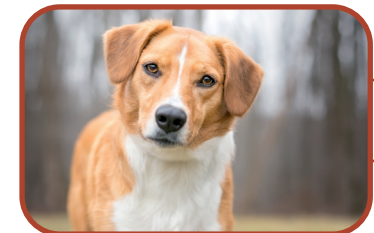
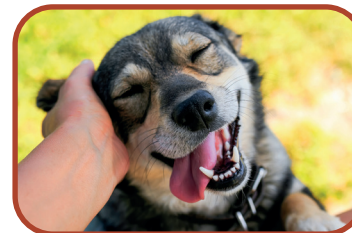
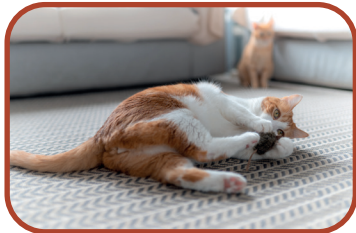
G - Je suis soumis.

B - Je chasse.

D - Je suis fatigué.

F - Je suis curieux.

H - Je joue.





3. Sur le terrain...

Nous avons observé

Quand cet animal est...



 **content, paisible** ou  **mécontent, énervé, méfiant**

...nous pouvons constater les signaux suivants :

(entoure l'icône correspondant quand c'est nécessaire)

  crie fort, grogne   est silencieux

  vient vers nous   recule, s'enfuit

  se laisse approcher, caresser



  garde une distance de sécurité avec nous

  émet des sons amicaux, pépie, pousse de petits cris


  se déplace calmement



  se déplace plus vite et nerveusement

  frappe le sol avec ses pattes avant ou arrière

  crotte quand on s'approche

  agite sa queue ou la met en l'air

  met sa queue entre ses pattes

  gonfle ses plumes, hérisse ses poils, s'avance le bec ouvert

Livret d'activités

1. Communiquer autrement :

Pour communiquer, l'espèce humaine utilise principalement un langage composé de mots. La plupart des autres animaux ne semblent pas disposer d'un langage aussi complexe. Alors comment peuvent-ils faire pour communiquer entre eux ou avec nous ? L'animal peut...

émettre des sons différents suivant ce qu'il veut exprimer

adopter des postures spécifiques en utilisant :

sa gueule ou son bec

ses sabots ou ses griffes

sa langue

ses naseaux, son museau

sa queue

ses oreilles

ses pattes ou ses ailes

ses cornes

ses glandes odorantes

ses dents

ses yeux

son pelage ou plumage



2. Des postures familières :

Sur les photos suivantes, les attitudes des chiens et des chats expriment des émotions ou des états. Si tu les reconnais, inscris la lettre qui correspond à côté de chaque image.

A - Je suis en colère.

C - J'ai peur.

E - Je suis affectueux.

G - Je suis soumis.

B - Je chasse.

D - Je suis fatigué.

F - Je suis curieux.

H - Je joue.



E



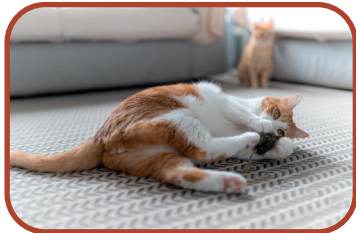
A



A



D



H



B



C



H



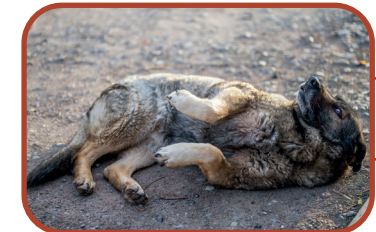
F



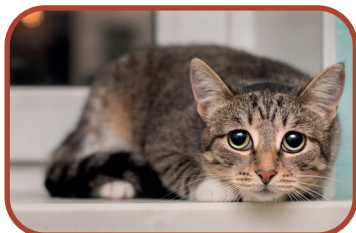
D



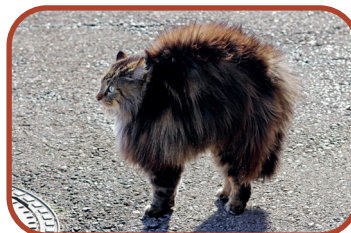
B



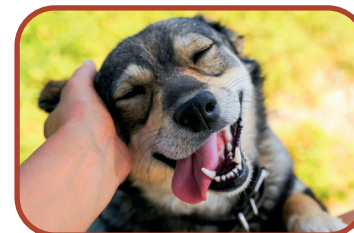
G



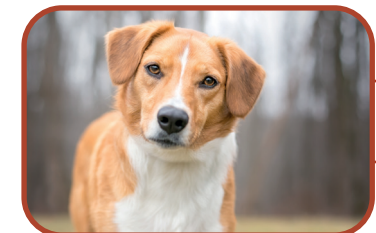
G



C



E



F



Conception pédagogique : Patrice REYNARD et Alexandre NICOLAS / [Académie de Montpellier](#)

Conception graphique : Alexandre NICOLAS / [Académie de Montpellier](#)

Édition : [Écolothèque de Montpellier Méditerranée Métropole](#)

Crédits iconographiques

Logo 2 coqs : © Hennadii H / Shutterstock.com
Cheval : © Eric Isselee / Shutterstock.com
Poulain : © Irina Maksimova / Shutterstock.com
Âne : © Eric Isselee / Shutterstock.com
Ânesse : © Eric Isselee / Shutterstock.com
Ânon : © Eric Isselee / Shutterstock.com
Chèvre : © Iakov Filimonov / Shutterstock.com
Bouc : © Svetlieisha Olena / Shutterstock.com
Chevreau : © oksana2010 / Shutterstock.com
Bélier : © Eric Isselee / Fotolia.com
Brebis : © Rosa Jay / Shutterstock.com
Agneau : © Eric Isselee / Shutterstock.com
Vache : © photomaster / Shutterstock.com
Taureau : © overcrew / Shutterstock.com
Veau : © Lilkin / Shutterstock.com
Poule : © Giuseppe Lancia / Fotolia.com
Poussin : © Serhii Milekhin / Shutterstock.com
Coq : © olga demchishina / Fotolia
Canard : © shishiga / AdobeStock.com
Caneton : © DenisNata / Shutterstock.com
Cane : © shishiga / Fotolia.com
Oie : © Eric Isselée / Shutterstock.com
Oison : © oksana2010 / Shutterstock.com
Pintade : © Eric Isselée / Fotolia.com
Dindon : © photomaster / Shutterstock.com
Dinde : © photomaster / Shutterstock.com
Dindonneau : © Galyna Syngaievska / Shutterstock.com
Paon : © Eric Isselee / Shutterstock.com
Paonne : © Potapov Alexander / Shutterstock.com
Paonneau : © Dmitry Laudin / Shutterstock.com
Lapin : © ksenia32 / Fotolia.com
Lapereau : © Roselynn / Shutterstock.com
Cochon : © Anton Watman / Shutterstock.com
Ciseau : © nice17 / Shutterstock.com
Dindon séducteur : © Petr Salinger / Shutterstock.com
Canards amours : © WhiteHaven / Shutterstock.com
Cochon curieux : © Julia Lototskaya / Shutterstock.com
Ânes curieux : © Budimir Jevtic / Shutterstock.com
Chèvre curieuse : © Lena S92 / Shutterstock.com
Vache curieuse : © trambler58 / Shutterstock.com
Poule curieuse : © Wanderlust Media / Shutterstock.com
Cheval curieux : © Christin Noelle / Shutterstock.com
Mouton curieux : © Coatesy / Shutterstock.com
Oies curieuses : © Bildagentur Zoonar GmbH / Shutterstock.com
Dindes curieuses : © Vinicius Moreira da Silva / Shutterstock.com
Canards curieux : © EB Adventure Photography / Shutterstock.com
Cochons affrontement : © David Cardinez / Shutterstock.com



La communication des animaux de la ferme

Des attitudes qui expriment des émotions



Ânes affrontement : © matthew powers / Shutterstock.com
Chèvres affrontement : © taviphoto / Shutterstock.com
Vaches affrontement : © Clara Bastian / Shutterstock.com
Coqs affrontement: © PCHT / Shutterstock.com
Chevaux affrontement : © Andrzej Kubik / Shutterstock.com
Moutons affrontement : © ChiccoDodiFC / Shutterstock.com
Oie agressive : © Andi111 / Shutterstock.com
Dindons intimidation : © Tara Schulz / Shutterstock.com
Canards affrontement : © Maslov Dmitry / Shutterstock.com
Porcelets jouant : © Budimir Jevtic / Shutterstock.com
Âne se roulant : © RallyR / Shutterstock.com
Chevreaux jouant : © Rita_Kochmarjova / Shutterstock.com
Veaux jouant : © Slatan / Shutterstock.com
Poule bain de poussière : © J Londeree / Shutterstock.com
Cheval sautant : © ArtInDigital / Shutterstock.com
Agneaux jouant : © Marcel Derweduwen / Shutterstock.com
Oies s'ébrouant : © Regys Macedo / Shutterstock.com
Dinde bain de poussière : © Bob Hilscher / Shutterstock.com
Canards jouant dans l'eau : © Enrique Gonzalez photo / Shutterstock.com
Cochons dormant : © Lapis2380 / Shutterstock.com
Âne dormant : © Juan_Algar / Shutterstock.com
Chèvre dormant : © Peter Baxter / Shutterstock.com
Vache dormant : © Clara Bastian / Shutterstock.com
Poules dormant : © Steve Reed / Shutterstock.com
Cheval dormant : © Ruben Castro arans / Shutterstock.com
Moutons au repos : © keunhyungkim / Shutterstock.com
Oies au repos : © Stocklekkies / Shutterstock.com
Dinde dormant : © Tommy Pavasut / Shutterstock.com
Canards dormant : © AlexMarchenko2020 / Shutterstock.com
Cochons affectueux : © RixPix / Shutterstock.com
Âne flehmen : © Creative bee Maja / Shutterstock.com
Chèvres affectueuses : © Alex Manders / Shutterstock.com
Vaches affectueuses : © Brilliant Eye / Shutterstock.com
Coq et poule : © mitzy / Shutterstock.com
Cheval flehmen : © slowmotiongli / Shutterstock.com
Moutons affectueux : © Kanjane Chaisin / Shutterstock.com
Oies affectueuses : © Karin Jaehne / Shutterstock.com
Smileys : © Jan Engel / Shutterstock.com
Chat affectueux : © Irina Baturina / Shutterstock.com
Chat agressif : © slowmotiongli / Shutterstock.com
Chien agressif : © cynoclub / Shutterstock.com
Chien dormant : © Przemek Iciak / Shutterstock.com
Chat joueur : © Magui RF / Shutterstock.com
Chat chasseur : © Monika Surzin / Shutterstock.com
Chien apeuré : © Jane Salathong / Shutterstock.com
Chien joueur : © Reddogs / Shutterstock.com
Chat curieux : © Sophia Floerchinger / Shutterstock.com
Chat dormant : © Tanchiic / Shutterstock.com
Chien chasseur : © JWB Fotografie / Shutterstock.com
Chien soumis : © Ralf Geithe / Shutterstock.com
Chat soumis : © Elena Rozhenok / Shutterstock.com
Chat apeuré : © Astrid Gast / Shutterstock.com
Chien affectueux : © Bachkova Natalia / Shutterstock.com
Chien curieux : © Mary Swift / Shutterstock.com
Coche verte : © Tri Setya / Shutterstock.com